



# OFAJ . INFO . DFJW

La lettre d'information de  
l'Office franco-allemand pour la Jeunesse  
N° 27 - Décembre 2008



Infobrief des  
Deutsch-Französischen Jugendwerks  
Nr. 27 - Dezember 2008

## DOSSIER SPORT ET ÉCHANGES



## SCHWERPUNKT SPORT UND AUSTAUSCH





## Page / Seite

	<b>Edito</b>	<b>3</b>	<b>Edito</b>
	<b>Conseil d'Administration de l'OFAJ</b>	<b>4</b>	<b>Verwaltungsrat des DFJW</b>
	<b>Dossier Sport</b>	<b>5-19</b>	<b>Dossier Sport</b>
	<i>« Le sport c'est un autre moyen de communiquer »</i>	<b>6-7</b>	<i>„Der Sport hat viel zur Verständigung beigetragen“</i>
	<i>De jeunes sportifs s'engagent contre le dopage</i>	<b>8</b>	<i>Deutsch-französisches Anti-Doping Camp</i>
	<i>Comment s'amuser en alliant sport et cours de langue</i>	<b>9</b>	<i>Wie Sport und Sprache Spaß machen</i>
	<i>Les apprentissages interculturels et le sport</i>	<b>10-11</b>	
	<i>Rencontre franco-germano-chinoise à Peking et Qingdao</i>	<b>12-13</b>	<i>Deutsch-französisch-chinesische Begegnung in Peking und Qingdao</i>
		<b>14-15-16</b>	<i>Interkulturelles Lernen durch Sport am Beispiel des deutsch-französischen Austauschs</i>
	<i>Les nouvelles voies de la coopération entre établissements scolaires et associations</i>	<b>17</b>	<i>Neue Wege der Kooperation zwischen Schule und Verein</i>
	<i>Tous dans le même bateau : échange franco-allemand d'aviron</i>	<b>18</b>	<i>Gemeinsam in einem Boot: Deutsch-französischer Ruderaustausch</i>
	<i>Sport et jumelage : une interaction enrichissante</i>	<b>19</b>	<i>Sport belebt die Städtepartnerschaft</i>
	<i>L'OFAJ et la fondation Genshagen unis pour l'intégration et l'égalité des chances</i>	<b>20</b>	<i>DFJW und Stiftung Genshagen : Schauplatz der Integration und Chancengleichheit</i>
	<i>Attention - « Allons-y ! »</i>	<b>21</b>	<i>Attention - „Allons-y!“</i>
	<i>Séminaire radio franco-allemand à Berlin</i>	<b>22</b>	<i>Deutsch-französische Radiowerkstatt in Berlin</i>
	<i>Colloque « Maternelles - Kindergarten »</i>	<b>23</b>	<i>Kolloquium „Kindergarten - Ecole maternelle“</i>
	<i>Quinze ans de partenariat et d'amitié</i>	<b>24</b>	<i>Fünfzehn Jahre Partnerschaft und Freundschaft</i>
	<i>Une rencontre dans le berceau de l'Europe</i>	<b>25</b>	<i>Rendez-vous in der Wiege Europas</i>
	<i>Rallye de sécurité civile dans le Midi et à Paris</i>	<b>26</b>	<i>Rallye „Notfallhilfe und Zivilschutz“ in Südfrankreich und Paris</i>
	<i>L'Info-Café de Berlin vous fait découvrir la France</i>	<b>27</b>	<i>Das Info-Café in Berlin : schon ist man in Frankreich</i>
	<i>Semaine franco-allemande à l'OFAJ</i>	<b>28</b>	<i>Deutsch-Französische Woche im DFJW</i>
	<i>Concours : « Deutsch ich bin dabei ! »</i>	<b>29</b>	<i>Wettbewerb: „Le français: simple comme bonjour!“</i>
	<i>Un jeune jury au Festival International du Film de Berlin Quel avenir pour les pôles ?</i>	<b>30</b>	<i>Junge Jury bei der Berlinale 2009 Welche Zukunft für die Pole?</i>
	<i>Nouvelles parutions L'OFAJ en bref</i>	<b>31</b>	<i>Neuerscheinungen Das DFJW in Kürze</i>
	<b>Agenda</b>	<b>32</b>	<b>Termine</b>



## EDITORIAL

**U**ne bien bonne nouvelle pour terminer l'année : les subventions gouvernementales allouées à l'OFAJ seront reconduites en 2009 ce qui n'allait pas de soi, compte tenu des incertitudes pesant sur la situation économique en France et en Allemagne. Il s'agit d'une reconnaissance et d'une marque de confiance accordée au travail réalisé de l'OFAJ par les deux gouvernements.

Les deux Ministres en charge de la Jeunesse, Mesdames Roselyne Bachelot et Ursula von der Leyen ont salué lors du Conseil d'Administration de décembre les résultats des efforts entrepris au cours de ces dernières années. Elles ont particulièrement souligné ce qui à leurs yeux relève presque de l'exploit : faire baisser les frais d'administration tout en augmentant de 10% le nombre de participants aux programmes d'échange franco-allemands. Nous sommes particulièrement fiers de cette augmentation qui vient prouver qu'il est toujours possible, quoiqu'en disent les habituelles Cassandra, de motiver les jeunes Français et les jeunes Allemands à participer à des rencontres, de les intéresser à leurs voisins.

De quoi sera fait le travail de l'OFAJ en cette nouvelle année ? Il sera tout d'abord dans la continuité des actions entreprises, indispensable pour la bonne coopération avec les associations et la planification des actions, indispensable car nos actions se doivent d'être pérennes. Nous allons parallèlement poursuivre la voie que nous avons ouverte en juillet 2008 lors de la conférence « Retour à l'avant-garde. Opportunités et perspectives des échanges franco-allemands de jeunesse ». « Apprentissages précoces » et « égalité des chances et intégration » demeurent des sujets privilégiés qui sont appelés à se développer. Des projets pilotes viennent s'associer : « volontariat franco-allemand en réciprocité », « éducation à la culture pour tous » et dans le domaine des échanges associant un troisième pays, les programmes avec les pays du pourtour méditerranéen. Nous apporterons une attention particulière à la communication et au travail de presse portant sur notre travail. La priorité est la refonte du site Internet qui deviendra, conformément au souhait des participants de la conférence, la référence des sites franco-allemands. Nous nous y emploierons de toutes nos forces, pour le plus grand bénéfice des jeunes Français et des jeunes Allemands.



**Eva Sabine Kuntz**  
Secrétaire Générale

**D**as vergangene Jahr endete mit einer guten Neuigkeit: Das DFJW verfügt 2009 über gleichbleibend hohe Regierungsbeiträge - keine Selbstverständlichkeit angesichts der wirtschaftlich schwierigen Lage in Deutschland und Frankreich. Für uns ist dies ein Zeichen der Wertschätzung der Arbeit des DFJW durch die beiden Regierungen und des Vertrauens, über das wir uns sehr gefreut haben.

Die beiden Jugendministerinnen, Ursula von der Leyen und Roselyne Bachelot, haben sich bei der Sitzung des Verwaltungsrats Mitte Dezember anerkennend zu den Ergebnissen der in den letzten Jahren im DFJW geleisteten Arbeit geäußert. Sie hoben insbesondere hervor, dass es dem DFJW gelungen ist, die Verwaltungskosten zu senken und gleichzeitig die Anzahl der Teilnehmerinnen und Teilnehmern an deutsch-französischen Austauschprogrammen um zehn Prozent zu steigern. Auf diese Zahl sind wir natürlich stolz. Vor allem aber ist sie ein wichtiges politisches Signal dafür, dass es manchen Unkenrufen zum Trotz immer noch möglich ist, junge Deutsche und Franzosen zu motivieren, sich für den Nachbarn zu interessieren.

Was wird die Arbeit des DFJW in diesem Jahr prägen? Nun, eines der wesentlichen Kennzeichen des DFJW ist die Kontinuität der Programme. Sie ist unverzichtbar für die Planungsfähigkeit der Partner, aber auch für die Nachhaltigkeit unserer Arbeit. Gleichzeitig werden wir weiter voran gehen auf dem Weg, den wir mit der Konferenz „Rückkehr zur Avantgarde. Chancen und Perspektiven des deutsch-französischen Jugendaustauschs“ im Juli 2008 eingeschlagen haben. Die Schwerpunktthemen „frühkindliches Lernen“ und „Integration und Chancengleichheit“ werden weitergeführt und ausgebaut; daneben wird es Pilotprojekte in den Bereichen „deutsch-französischer Freiwilligendienst“, „Kulturelle Bildung – natürlich für alle?“ und beim trinationalen Austausch mit Ländern des Mittelmeerraumes geben. Unser Augenmerk wird außerdem der Unterstützung der inhaltlichen Arbeit durch die Presse- und Öffentlichkeitsarbeit des Hauses gelten. Dazu gehört die Überarbeitung des Internetauftritts des DFJW, die, so haben es die Konferenzteilnehmer gefordert, zur Referenzseite des Deutsch-Französischen werden soll. Wir werden uns Mühe geben – im Interesse aller jungen Deutschen und Franzosen!



**Max Claudet**  
Generalsekretär

Le Musée de l'Air et de l'Espace au Bourget fut l'un des plus anciens musées dédiés à l'aviation et à la recherche spatiale. C'est dans cet endroit hautement symbolique qu'a eu lieu le 8 décembre 2008 la 4<sup>ème</sup> session du Conseil d'Administration sous la présidence des deux ministres en charge de la jeunesse, Madame Roselyne Bachelot et de Madame Ursula von der Leyen. Elles ont toutes deux souligné les succès enregistrés par l'OFAJ au cours de ces dernières années, succès obtenus grâce aux efforts conjugués de la Direction et des agents de l'Office.

On peut être fier du résultat : comme le Conseil d'Administration l'avait demandé, les frais d'administration sont repassés pour la première en dessous des 25% du budget global et vont continuer de baisser l'année prochaine. Et parallèlement, le nombre de participants à nos programmes d'échange est lui en augmentation de 10%. Un développement qui vient illustrer que la réforme engagée à l'OFAJ a conduit à une augmentation franche de la productivité ; ces chiffres apportent aussi un démenti clair à ceux qui pensent que les relations franco-allemandes sont dépassées et que les centres d'intérêt des jeunes gens et des jeunes filles se situent plutôt aux Etats-Unis, en Nouvelle-Zélande ou au Japon. Nous prouvons avec cette augmentation qu'il est possible d'intéresser les jeunes Français et les jeunes Allemands au pays voisin, de les amener à sa langue et à sa culture. Les Secrétaires Généraux de l'OFAJ, Max Claudet et Eva Sabine Kuntz ont annoncé qu'ils allaient, dans le strict cadre budgétaire de limitation des frais de fonctionnement, procéder à de nouveaux recrutements pour d'une part mieux répartir le travail et d'autre part poursuivre le mouvement de développement du nombre de participants. Cela se fera sans concession sur le haut niveau de qualité de nos programmes. Les Secrétaires Généraux se sont félicités du fait que les contributions gouvernementales soient reconduites à même hauteur que l'année dernière.

Le Conseil d'Administration a approuvé le texte de travail proposé par le Conseil d'Orientation, il a également approuvé le projet de budget pour l'année 2009. Le texte de travail est en ligne : [www.ofaj.org](http://www.ofaj.org)

Im weltweit ältesten Museum für Luft- und Raumfahrt der Welt, dem Musée de l'Air et de l'Espace in Le Bourget bei Paris, fand am 8. Dezember 2008 unter Vorsitz der beiden Jugendministerinnen, Ursula von der Leyen und Roselyne Bachelot-Narquin, die vierte Sitzung des Verwaltungsrats statt. Beide Ministerinnen unterstrichen die erfolgreiche Arbeit, die im Deutsch-Französischen Jugendwerk (DFJW) in den vergangenen Jahren in einer gemeinsamen Anstrengung von Leitung, Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern geleistet wurde.

Die Bilanz kann sich in der Tat sehen lassen: Die Verwaltungskosten sanken im vergangenen Jahr zum ersten Mal unter 25 Prozent des Haushalts (und werden auch im kommenden Jahr weiter sinken) – so, wie es der Verwaltungsrat gefordert hatte; gleichzeitig gelang es, die Anzahl der Teilnehmerinnen und Teilnehmer an Austauschprogrammen des DFJW um zehn Prozent zu steigern. Letzteres macht zum einen deutlich, dass die Reform des DFJW eine Steigerung der Effizienz mit sich gebracht hat; vor allem aber ist es ein wichtiges politisches Zeichen an die Adresse derjenigen, die meinen, das Deutsch-Französische sei überholt, die jungen Leute interessierten sich ganz überwiegend für die USA, Neuseeland oder Japan. Die Steigerung macht hier beeindruckend deutlich, dass es sehr wohl möglich ist, junge Menschen in Deutschland und Frankreich für das Nachbarland, seine Kultur und Sprache zu interessieren. Die Generalsekretäre des DFJW, Dr. Eva Sabine Kuntz und Max Claudet, kündigten an, im kommenden Jahr – und immer im Respekt der 25 Prozent - zusätzliches Personal einzustellen. So sollen die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter entlastet und die Grundlage dafür geschaffen werden, dass die Entwicklung der Teilnehmerzahlen, die von Programmen und Projekten des DFJW profitieren, weiter steigt. Dass dies ohne einen Verlust an Qualität einhergeht, ist selbstverständlich. Sie zeigten sich bei der Sitzung erfreut darüber, dass das Deutsch-Französische Jugendwerk im kommenden Jahr mit Regierungsbeiträgen in der gleichen Höhe wie im vergangenen Jahr rechnen kann.

Der Verwaltungsrat gab außerdem sowohl das Arbeitsprogramm, das der Beirat ihm vorgelegt hatte, als auch den Haushalt 2009 frei. Sie finden es unter [www.dfw.org](http://www.dfw.org)



Les deux ministres en charge de la jeunesse, Madame Roselyne Bachelot et Madame Ursula von der Leyen entourées des Secrétaires Généraux de l'OFAJ, Madame Eva Sabine Kuntz et Monsieur Claudet.

Die beiden Jugendministerinnen, Ursula von der Leyen und Roselyne Bachelot mit den Generalsekretären des DFJW, Herrn Claudet und Frau Dr. Kuntz.



Les échanges franco-allemands de jeunes sportifs pour faire disparaître les barrières linguistiques et faciliter la communication.

Deutsch-französischer Sportaustausch, um Sprachbarrieren abzubauen, und Kommunikation zu fördern.



Deutsche Sportjugend

## L'OFAJ et le sport : une longue et belle histoire

Depuis la création de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, les associations et les clubs sportifs ont participé activement au développement des échanges franco-allemands.

En France comme en Allemagne, l'activité sportive en club est l'activité qui réunit le plus grand nombre de personnes. 33% des Allemands ainsi que 25% des Français sont adhérents d'un club de sport, ce qui représente un large réseau pour l'OFAJ. Le sport est une activité intéressante et attractive pour les jeunes Français et les jeunes Allemands et elle le restera.

Conformément à la devise qui veut que « le sport parle toutes les langues », l'activité sportive est un prétexte idéal à la pratique d'activités communes, même lorsqu'on ne maîtrise pas (encore) la langue des autres participants.

Le bilan des échanges franco-allemands dans le domaine sportif est à ce jour impressionnant : depuis 1963 environ 400 000 sportifs ont pris part à des programmes liés au sport, soutenus par l'OFAJ. Ces rencontres ont beaucoup évolué dans leur contenu au fil des ans. Par rapport aux premières années où les rencontres franco-allemands de sport réunissaient souvent près de 500 participants et où seule la comparaison franco-allemande comptait, la rencontre sportive d'aujourd'hui répond à toutes les exigences de l'OFAJ en matière d'apprentissage : faire disparaître les barrières linguistiques, faciliter la communication, donner une idée de la culture (sportive) du pays voisin et traiter des sujets qui importent aux jeunes sportifs : voilà les objectifs d'une rencontre sportive franco-allemande initiée et subventionnée par l'OFAJ en 2008.

L'OFAJ organise également séminaires et congrès portant sur des questions qui sont à l'intersection du sport et des problèmes de société : prévention de la violence et de la xénophobie, possibilités d'intégration et de promotion sociale par le sport.

Parmi les préoccupations actuelles, on retrouve la question des nouvelles formes de coopération entre les associations sportives et les écoles. A l'heure où beaucoup de Länder changent leur rythme scolaire en instaurant le modèle de « l'école toute la journée », l'OFAJ encourage les expériences d'échanges franco-allemands et propose des forums de travail comme, par exemple, le congrès « Les nouvelles voies de coopération entre écoles et associations » au sein duquel plus de 150 acteurs et universitaires des deux pays ont pu dialoguer.

Nous avons aussi exploré de nouvelles voies mais sous une toute autre forme, avec un programme sportif au moment des Jeux Olympiques de Pékin. Pour la première fois, l'OFAJ a organisé un programme trilatéral avec la Chine. Ce projet portait sur « les fonctions sociales du sport en France, en Allemagne et en Chine ». 50 sportifs, issus de ces trois pays, ont pu vivre pendant 10 jours une expérience unique.

Nous souhaitons poursuivre dans cette voie, conserver et développer des coopérations durables, encourager l'innovation et soutenir les projets sportifs originaux.

## Die Rolle des Sports im deutsch-französischen Austausch

Die Sportverbände und -vereine gehören zu den Pionieren des deutsch-französischen Austausches. Seit der Gründung des DFJW findet Jugendaustausch mit Sportlerinnen und Sportlern statt.

Sowohl in Frankreich als auch in Deutschland stellt der sog. „organisierte Sport“ jeweils die größte Personenvereinigung dar: 33% der Deutschen sowie 25% der Franzosen sind in Sportvereinen organisiert. Die Sportorganisationen sind seit immer eine feste Größe im Netzwerk der Partner des DFJW. Sport ist und bleibt eine Aktivität, die junge Menschen interessiert und Attraktivität ausstrahlt.

Getreu dem Motto „Sport spricht alle Sprachen“ bieten die sportliche Aktivitäten einen wunderbaren Ausgangspunkt für gemeinsame Aktivitäten, selbst wenn man die Sprache (noch) nicht beherrscht.

Der deutsch-französische Sportaustausch ist geprägt durch seine hohen Teilnehmerzahlen: Seit 1963 haben ca. 400.000 Sportler an vom Jugendwerk geförderten Sportprogrammen teilgenommen. Im Vergleich zu den Anfangsjahren, als noch große deutsch-französische Sportcamps mit bis zu 500 Teilnehmern und reine sportliche deutsch-französische Vergleiche organisiert wurden, haben sich die Inhalte der Sportbegegnungen im Laufe der Jahre geändert: Sprachbarrieren abbauen, Kommunikation fördern, Einblicke in die (Sport-) Kultur des anderen Landes geben und Themen behandeln, die für junge Sportlerinnen und Sportler wichtig sind: Dies sind die Ziele, die eine deutsch-französische Sportbegegnung heute verfolgt.

Im DFJW bringen wir dem Sport große Aufmerksamkeit entgegen und greifen auch im Rahmen unserer eigenen Seminare oder Kongresse regelmäßig aktuelle Sport-Themen auf: Sein Potential zur Prävention von Rassismus, Gewalt oder Fremdenfeindlichkeit sowie die Möglichkeiten der Integration durch Sport bieten den Anlass für des DFJW.

Im aktuellen Fokus steht die Frage der Zusammenarbeit des Sportvereins mit der Schule. Vor dem Hintergrund der Einführung von Ganztagschulen in vielen deutschen Bundesländern unterstützen wir den deutsch-französischen Erfahrungsaustausch und bieten entsprechende Arbeitsforen an, wie z.B. den Kongress „Neue Wege der Kooperation von Schule und Verein“, bei dem über 150 Praktiker und Wissenschaftler aus beiden Ländern in Dialog getreten sind.

Neue Wege sind wir auch mit einem ganz besonderen Sportprogramm gegangen, für das die Olympischen Spiele in Peking der Aufhänger waren: Zum ersten Mal hat das DFJW ein trilaterales Programm mit China durchgeführt. „Die sozialen Funktionen des Sports in Frankreich, Deutschland und China“ lautete der Titel dieses Pilotprojekts, welches 50 Sportlerinnen und Sportler aus den drei Ländern zu ganz besonderen interkulturellen Erfahrungen geführt hat.

Diesen Weg möchten wir in Zukunft weiter gehen, beständige Kooperationen bewahren und ausbauen - für Neues begeistern und innovative Sport-Projekte unterstützen.

Regine Dittmar

Entretien avec Marine Peccoux,  
élève en terminale S, dans la région d'Annecy, qui a participé pour la première fois, cet été,  
à un programme de l'OFAJ : une rencontre sport-cours de langue entre Rouen et Sarrebruck.

## Comment vous est venue l'idée de participer à cet échange ?

Notre club de hand de Haute-Savoie nous a distribué un prospectus qui proposait ce stage pour les élèves qui parlaient allemand. On s'est présentées, ma sœur et moi, et on a été acceptées toutes les deux.

## Comment s'est déroulée cette rencontre ?

Le stage durait quinze jours, du 13 au 27 juillet. En tout, il y avait 24 participants : douze Français, douze Allemands, avec douze filles et douze garçons.

Nous étions plusieurs à venir de Savoie et nous avons pris le train d'Annecy pour aller à Rouen. Le matin on avait des cours de langue, on était chacun en tandem avec un Allemand. On ne choisissait pas la personne avec qui on était, c'était une sorte de tirage au sort, mixte ou pas mixte. Pendant les cours de langues, il y avait diverses activités, notamment beaucoup de jeux. L'après-midi, on avait le choix entre plusieurs activités sportives : planche à voile, canoë-kayac, VTT, tir à l'arc, golf...

La deuxième semaine, nous étions à Sarrebruck. Là-bas le système était le même : des cours de langue le matin et des activités sportives l'après-midi : VTT, escalade, jeux de « coordination » ou de « coopération ».



Marine Peccoux (à droite) et son tandem allemand Sabine en plein cours de langue.

Marine Peccoux (rechts) und ihr deutsches Tandem Sabine mitten im Sprachunterricht.



Deutsche Sportjugend

*Le sport et l'animation linguistique se recoupent et la combinaison des deux méthodes permet d'obtenir de très bons résultats. Der Sport bietet viele Überschneidungen mit der Sprachanimation, eine Kombination der beiden Methoden führt zum besten Erfolg.*

C'était des jeux collectifs pour qu'il y ait une cohésion au sein du groupe et surtout pour qu'on puisse se comprendre plus facilement en français et en allemand. On n'a pas vu passer la semaine, parce qu'on n'avait pas tellement de temps libre, mais ça ne nous manquait pas trop, vu qu'on était tout le temps en groupe et qu'on faisait toujours des choses intéressantes.

## Qu'avez-vous retenu de ce stage ?

Si je devais résumer ce stage, je dirais que c'est très intéressant parce qu'on apprend l'allemand sans s'en rendre compte, on apprend beaucoup de vocabulaire juste en parlant avec les autres, c'est différent d'un cours théorique, c'est plus intéressant. En revanche, pendant les activités physiques, on n'était pas toujours avec les personnes qu'on voulait parce qu'il fallait

faire des équipes entre les Allemands et les Français, on était parfois séparé. Mais sinon dans l'ensemble, nous étions tous enchantés, on a passé deux bonnes semaines, on s'est fait beaucoup d'amis parmi les Allemands et les Français.

## En avez-vous parlé autour de vous ?

Comme le stage nous a beaucoup plu, on en a beaucoup parlé autour de nous, puisque qu'il y en aura d'autres dans les années à venir.

## Le sport a-t-il joué un rôle particulier dans cet échange ?

Je pense que le sport rassemble beaucoup les personnes, c'est un autre moyen de communiquer en dehors des cours de langue.

Marine Peccoux, Schülerin aus der Gegend von Annecy, hat im Sommer 2008 zum ersten Mal an einer Begegnung des DFJW teilgenommen. Ihr Handballverein hatte ihr angeboten, in Rouen und Saarbrücken an einem deutsch-französischen Sportsprachkurs teilzunehmen. In dem Interview berichtet sie von ihren Erfahrungen.

# „DER SPORT HAT VIEL ZUR VERSTÄNDIGUNG BEIGETRAGEN“



Interview mit Erika Dienstl.

*Frau Dienstl (Jahrgang 1930) saß von 1972 bis 1996 im Kuratorium des DFJW. Sie war 14 Jahre lang Präsidentin des Deutschen Fechter-Bundes und 20 Jahre lang Vizepräsidentin des Deutschen Sportbundes. In dieser Funktion war sie besonders mit internationalen Fragen betraut.*

## Frau Dienstl, Sie haben viele Jahre lang engen Kontakt zum DFJW gehabt, in welcher Funktion?

Der erste Kontakt für mich war das fünfjährige Bestehen des Jugendwerks 1968, ich war zu der Zeit verantwortlich für den Jugendbereich des deutschen Fechterbundes und erhielt eine Einladung nach Paris zum Jubiläum. Ich war damals sehr beeindruckt von der deutsch-französischen Zusammenkunft und den Gesprächen mit den französischen Kollegen. 1972 wurde ich dann Vorsitzende der Deutschen Sportjugend und Kuratoriumsmitglied des DFJW.

## Gibt es Erlebnisse und Ereignisse, die Ihnen besonders in Erinnerung geblieben sind?

An den Kuratoriumssitzungen des DFJW damals nahmen sehr viele Vertreter unterschiedlicher Institutionen teil: vom Deutschen Akademischen Austauschdienst über die Bundesländer bis zur Sportjugend und den konfessionellen Verbänden. Auf französischer Seite gab es teilweise eine etwas andere Nomenklatur. Aber jeder hat sich bemüht, über den eigenen Tellerrand zu blicken und die Bedeutung des deutsch-französischen Austauschs über seine eigene Organisation hinaus zu Gehör zu bringen. Und das war teilweise auch nicht immer ganz einfach. Bei wechselnden Regierungen wechselten auch die jeweiligen Minister. Es war ganz offensichtlich, dass man sich manchmal auch gegen die Meinung der jeweiligen Präsidenten d.h. der Jugendminister durchsetzen musste.

## Können Sie uns die Beziehungen zwischen den deutschen und französischen Sportverbänden in dieser Zeit beschreiben?

Die Beziehungen zwischen dem CNOSF und der Deutschen Sportjugend bzw. dem Deutschen Sportbund waren und sind auch heute noch sehr freundschaftlich und partnerschaftlich. Wir haben immer am gleichen Strang gezogen und versucht, unsere Verbände und darunter natürlich die Vereine für den deutsch-

französischen Austausch zu motivieren. Wir haben auch immer gemeinsam um die finanzielle Ausstattung gekämpft, die notwendig war, um Begegnungen durchzuführen.

## Wie ordnen Sie die Rolle des Sports im breiten Feld der deutsch-französischen Beziehungen ein?

Es war schon beachtlich, dass die Gründungsväter des DFJW den Sport von Anfang an in das Kuratorium aufgenommen haben. Der Sport ermöglicht zum einen, über sprachliche Defizite hinweg nonverbal miteinander zu kommunizieren und Begegnungen durchzuführen - was uns aber natürlich nie daran hindern sollte, die Sprache zu pflegen. Zum anderen sind im Bereich des Sports, vor allem im Vereinsport, Möglichkeiten gegeben, sich der sozialen Komponente des Miteinanders, des „Fairplay“, der Rücksicht auf den anderen besonders auch im Hinblick auf den Partner aus dem anderen Land zu widmen. Und schließlich ist da natürlich das Entdecken der Kultur des anderen. Es ist ja nicht nur wichtig, dass man die sportlichen Regeln kennt. Die sind weitgehend gleich. Ich denke dabei an gemeinsames Theater spielen, Liedersingen in beiden Sprachen. Der Sport hat zur Verständigung zwischen den beiden Partnerstaaten sehr viel beigetragen. Ein weiterer Vorteil des Sports ist, dass er unterschiedliche soziale Schichten erreicht. Durch den Sport können junge Menschen, die sich keinen Aufenthalt im anderen Land leisten können, an einem Austausch teilnehmen.

## Gibt es etwas, was Sie dem DFJW für die Zukunft mit auf den Weg geben möchten?

Das DFJW soll selbstbewusst bleiben, um im Kontext der europäischen Diskussion alle Versuche, es überflüssig zu machen, abwehren zu können. Deutsche und Franzosen haben aufgrund ihrer langen und nicht immer guten Vergangenheit ein besonderes Verhältnis zueinander. Wir haben drei Kriege gegeneinander geführt. Das Verhältnis war sehr zerrüttet, und das DFJW hat zur Verständigung beigetragen und trägt immer noch dazu bei. Diese gute

Nachbarschaft und das gegenseitige Verständnis müssen wir auf die nächste Generation übertragen. Die Tage in Berlin – anlässlich der Jubiläumsveranstaltung des DFJW Anfang Juli – mit den vielen Jugendlichen und mit den vielen guten Beiträgen haben mich sehr optimistisch gestimmt. Die Lebendigkeit und die Vielfalt der Aktivitäten sind die Stärke des DFJW.



*Erika Dienstl à l'occasion du colloque « Les systèmes éducatifs français et allemand : l'Allemagne peut-elle s'inspirer du modèle français ? »*

*Erika Dienstl anlässlich der Konferenz „Die Ganztagschule: Französische Erfahrungen - Zukunftsvisionen für die Verbindung von Bildung, Jugend und Sport in Deutschland?“*

Née en 1930, Madame Dienstl a fait partie du Conseil d'Administration de l'OFAJ de 1972 à 1996. Présidente de la Fédération d'escrime allemande pendant 14 ans et Vice-Présidente du Comité Sportif Allemand pendant 20 ans, elle possède une grande expérience des échanges sportifs et du franco-allemand.

Au cours de l'entretien, Madame Dienstl a insisté sur l'importance des échanges sportifs qui ont beaucoup contribué au rapprochement des deux pays dans la mesure où ils favorisent la communication et abolissent les barrières de la langue, du milieu social, et permettent le partage des valeurs. Elle souhaite que l'OFAJ conserve sa diversité et sa vivacité afin de transmettre aux générations à venir cette entente et ce respect mutuels qui font la richesse des relations franco-allemandes.

## DEUTSCH-FRANZÖSISCHES ANTI-DOPING CAMP



### TÉMOIGNAGES TEILNEHMERSTIMMEN

« C'est un excellent outil pédagogique, un moyen de discuter avec les jeunes sportifs et de comprendre comment ils perçoivent le problème du dopage ».

**Patrick Magaloff,**  
Directeur de la mission  
« médical et sport-santé »  
au CNOSF

„Besonders freut mich, daß die angehenden Juniorbotschafter durch den internationalen Aspekt des Anti-Doping-Camps nicht nur ihre Kenntnisse im Bereich der Dopingprävention erweitern können, sondern zudem ein hohes Maß an interkultureller Kompetenz erwerben, die ihnen in ihrer Botschafterrolle von großem Nutzen sein wird.“

**Ingo Weiss,**  
Vorsitzender der  
Deutschen Sportjugend

« J'ai trouvé le camp super ! Pas seulement parce que j'ai pu nouer des amitiés avec les Français et les Allemands et qu'il y avait beaucoup d'activités sportives intéressantes, mais parce que j'ai beaucoup appris sur le dopage. Je ne pensais pas qu'il y avait autant d'effets secondaires graves. Les jeunes sportifs de haut-niveau devraient être avertis le plus tôt possible ».

**Sabine Stoller,**  
participante

„Es war eine tolle Woche. Es gab einen regen Austausch unter uns Jugendlichen, es war spaßig und informativ zugleich. Die Dopingthematik ist etwas Aktuelles, das eigentlich jede Sportart betrifft.“

**Joshua Bastian,**  
Teilnehmer

**D**epuis des années, le Tour de France et de nombreux événements sportifs sont marqués par des scandales liés au dopage. La lutte contre les sportifs ayant recours au dopage s'est considérablement renforcée. Les contrôles sont de plus en plus fréquents et les sanctions sont sans appel.



Ce qui est particulièrement significatif pour les jeunes, c'est que le dopage est un problème international qui dépasse les frontières, et contre lequel il faut agir ensemble.

Besonders deutlich wird den Jugendlichen, dass Doping ein internationales und grenzübergreifendes Problem darstellt, an dem man gemeinsam arbeiten muss.

La prévention reste l'élément le plus important dans la lutte contre ce fléau. C'est la raison pour laquelle le CNOSF et la Deutsche Sportjugend (dsj) organisent régulièrement depuis 2000, avec d'autres organisations, un camp anti-dopage pour jeunes sportifs, toutes disciplines confondues. Le camp se déroule tour à tour en France et en Allemagne. Il a pour but d'expliquer les dangers du dopage et de renforcer leur conviction de pratiquer le sport sans avoir recours aux substances illicites même si le niveau de la compétition s'intensifie. A cette occasion, ils deviennent les jeunes ambassadeurs de la prévention contre le dopage avec, pour mission, de convaincre leurs coéquipiers de pratiquer une activité sportive sans se doper. Les participants sont également préparés à bien réagir en cas de tentation. Ils s'entraînent par exemple, à trouver les bons arguments pour contrer toute proposition de dopage.

L'aspect franco-allemand de cette rencontre valorise nettement le camp anti-dopage par rapport aux manifestations scolaires nationales car d'une part, l'environnement international suscite de l'intérêt, et d'autre part le dopage peut être abordé sous différents aspects, déclinés suivant les pays. Le dopage est un problème international qui dépasse les frontières et contre lequel il faut agir de manière concertée.

La pédagogie fait cependant aussi place aux activités communes sportives comme l'escalade, le rafting ou une soirée olympique. Le camp anti-dopage 2008 a eu lieu à Sarrebruck du 6 au 12 juillet. 43 jeunes Allemands et Français ont été élus ambassadeurs juniors de la prévention anti-dopage et soutiennent activement depuis ce séjour, la lutte contre le dopage.

**S**pätstens seit der Tour de France 1998, die auch als „Tour dopage“ bzw. „Tour de Farce“ in die Geschichte des wichtigsten Radsportereignisses der Welt einging, steht die Dopingproblematik im Spitzensport regelmäßig im Fokus der Öffentlichkeit. Seitdem wurde der Kampf gegen Doping – nicht nur im Radsport, sondern in allen Sportarten – deutlich verstärkt. Insbesondere wurde die Anzahl der Dopingkontrollen erhöht und Strafen bei Dopingvergehen konsequent umgesetzt.

Wichtigstes Element für eine nachhaltige Dopingbekämpfung ist jedoch die Prävention. Aus diesem Grund organisiert das CNOSF und die Deutsche Sportjugend (dsj) mit weiteren Partnern seit dem Jahr 2000 regelmäßig ein deutsch-französisches Anti-Doping Camp für junge Nachwuchssportlerinnen und -sportler verschiedenster Sportarten. Das Camp findet abwechselnd in Deutschland und in Frankreich statt. Die Sportlerinnen und Sportler werden hier einerseits über die Gefahren des Dopings aufgeklärt, andererseits

werden sie in ihrer Überzeugung bestärkt, ihren Sport auch in Zukunft bei zunehmendem Leistungsdruck sauber auszuüben. Gleichzeitig werden sie zu „Juniorbotschafter/innen Dopingprävention“ ausgebildet, um auch ihre gleichaltrigen Vereinskolleg/innen zum sauberen Sporttreiben zu überzeugen. Dies ist deutlich wirkungsvoller als die Ermahnungen eines Erwachsenen mit erhobenem Zeigefinger. Die Teilnehmerinnen und Teilnehmer werden aber auch darauf vorbereitet, in Momenten der Versuchung richtig zu reagieren. Sie trainieren beispielsweise erfolgreiches Argumentieren für den Fall, dass ihnen Doping angeboten würde.

Die deutsch-französische Komponente wertet das Anti-Doping Camp gegenüber nationalen Bildungsveranstaltungen deutlich auf. Einerseits fasziniert das internationale Umfeld, andererseits können verschiedene Herangehensweisen an die Thematik erlebt werden. Besonders deutlich wird den Jugendlichen, dass Doping ein internationales und grenzübergreifendes Problem darstellt, an dem man gemeinsam arbeiten muss.

Neben den inhaltlichen Themen, die meist in binationalen Kleingruppen erarbeitet werden und in denen ein interkultureller Lernprozess bereits in Gang gesetzt wird, wird dieser insbesondere bei sportlichen Aktivitäten, wie Klettern, Rafting oder einem Olympischen Abend verstärkt. Das jüngste Anti-Doping Camp hat vom 6. bis 12. Juli 2008 in Saarbrücken stattgefunden. 43 deutsche und französische Jugendliche wurden zu Juniorbotschafterinnen und Juniorbotschaftern Dopingprävention ernannt und unterstützen seitdem aktiv den Kampf gegen Doping, damit es möglichst weder im Radsport noch in anderen Sportarten je wieder zu einer „Tour de Farce“ kommt.

## COMMENT S'AMUSER EN ALLIANT SPORT ET COURS DE LANGUE

## WIE SPORT UND SPRACHE SPAß MACHEN

Comment s'amuser en alliant sport et cours de langue ? Essayez donc de raconter une histoire à partir des mots suivants : « éléphant, frites, xylophone, Chine, Groenland, oies, air, voyage et loup ». Et si possible, une histoire originale et compréhensible par des Français et des Allemands. Défi plus difficile qu'il n'y paraît et que nous avons tenté de relever courageusement – Daniela, Stefan, Gabriel, Amand et moi. Mais nous avons dû très vite admettre que nos connaissances linguistiques ne suffisaient pas (encore) pour un tel exercice. Qu'importe, nous ne nous sommes pas découragés, car l'idée de départ était bonne et la cause noble : en nous livrant à cet exercice nous avons pu rapidement faire connaissance. C'est une des nombreuses activités proposées dans le cours de langue et de sport binational que la Deutsche Sportjugend et le Comité National Olympique et Sportif Français mettent en place durant les vacances d'été.

J'avais un peu le trac en montant dans le train pour me rendre de Cologne à Fribourg-Lenzkirch. Mais lorsque j'entrai enfin dans la gare de Titisee, je fus accueillie par une animatrice qui nous conduisit, d'autres participants et moi, à Lenzkirch-Saig. Le soir venu, nouvelle angoisse : parmi les 18 participants il n'y avait que cinq filles. J'étais quelque peu interloquée vu que nous, les filles, nous nous intéressons d'habitude aux langues et au sport. Malgré ce « déséquilibre », nous sommes allés à la rencontre les uns des autres, sans a priori, et avons rapidement constitué une petite communauté dynamique et joyeuse. Techniques de groupe, animations linguistiques ainsi qu'un programme varié nous ont permis de former un groupe solide en quelques jours à peine.

Le cours de langue nous apprend énormément sur l'usage de la langue (quantité de listes de vocabulaire, oh là là) et nos animateurs nous enseignèrent beaucoup de choses intéressantes sur la culture du pays voisin. Quant au programme sportif, il mit tout le monde d'accord. Aviron, accrobranche, quad et natation dans la piscine. Nous étions tous ravis et nous réjouissions déjà à l'idée de passer une autre semaine aussi riche que la première, à Val d'Isère cette fois. Le but de la manœuvre étant également de nous faire découvrir une région de France.

Après un voyage en bus, placé sous le signe de la bonne humeur, nous voilà enfin (!) à Val d'Isère. Hébergés dans la Maison des Jeunes, il nous fallut peu de temps pour apprécier l'hospitalité des animateurs du centre et l'emplacement géographique de première qualité de la station. Dès le lendemain, nous découvrîmes le gigantesque centre de sport, « entouré » de montagnes. C'était magnifique. On pouvait faire du sport tout en admirant le paysage. Et faire ce qui nous plaisait : du BMX, du tennis, du skate, du basket, du football, du volley, etc... Et bien sûr, des fêtes mémorables. Par conséquent nous étions tous tristes et surtout fatigués lorsque notre séjour s'acheva, après deux semaines, et que chacun reprit sa route.

Machen Sie mal aus den Begriffen „Elefant, Pommes, Xylophon, China, Grönland, Gänse, Luft, Reise und Wolf“ eine möglichst pffiffige und zudem noch verständliche Geschichte. Und dies von jungen Franzosen und Deutschen. Gar nicht so einfach. Das haben wir – Daniela, Stefan, Gabriel, Amand und ich – zunächst beherzt versucht, mußten dann aber schnell erkennen, daß unser Sprachkönnen für eine so schwierige Aufgabe (noch) nicht reichte. Egal, wir machten uns nichts draus, denn es steckte eine gute Idee dahinter: beim Lösen der Aufgabe kamen wir schnell miteinander in Kontakt. Diese und viele andere Aufgaben begegneten uns beim binationalen Sport- und Sprachkurs, zu dem die Deutsche Sportjugend und das Comité National Olympique et Sportif Français in den Sommerferien eingeladen hatten.



Le cours de langue permet d'appréhender différents usages de la langue et la culture du pays voisin.

Der Sprachkurs vermittelt viel zum Gebrauch der Sprache und Wissenswertes über die Kultur des anderen.

Landessportbund Rheinland-Platz

Etwas unsicher trat ich die Reise über Köln nach Freiburg-Lenzkirch an. Als ich endlich in den Bahnhof von Titisee einfuhr, wurde ich von einer hilfsbereiten Animatrice empfangen, die mich und weitere Teilnehmern nach Lenzkirch-Saig, fuhr. Schreck am Abend: Ich sah unter den 18 Teilnehmern nur fünf Mädchen. Das machte mich stutzig, da wir Mädchen doch sonst viel Interesse an Sprache und Sport haben. Trotz dieser „Ungleichheiten“ gingen wir unbekümmert aufeinander zu und wurden schnell zu einer fröhlichen Gemeinschaft. Kennenlernspiele und

ein abwechslungsreiches Programm taten das übrige, um in wenigen Tagen zusammenzuwachsen.

Im Sprachkurs lernten wir sehr viel zum Gebrauch der Sprache (viele Wortlisten, oh là là). Unsere Animatrice vermittelten uns Wissenswertes über die Kultur des anderen. Der Sport ließ auch keine Wünsche übrig: Wir machten zum Beispiel eine Rudertour, kletterten im Hochseilgarten, fuhren Mountainbike oder schwammen im hoteleigenen Schwimmbad. Und alle waren begeistert. Wir freuten uns auf eine weitere tolle Woche in Val d'Isère. Dadurch sollten wir dann auch noch einen Teil Frankreichs entdecken können.

Nach einer lustigen Busfahrt kamen wir endlich(!) in Val d'Isère an. Dort waren wir in einem Jugendzentrum untergebracht. Wir lernten schnell die Gastfreundschaft der Animatrice des „Centres“ und die tolle Lage dieser Stadt zu schätzen. Gleich am nächsten Tag entdeckten wir das riesige Sportzentrum, das von Bergen „umzingelt“ ist. Es war fantastisch: Man konnte Sport machen und dabei noch die Landschaft genießen. Wir konnten das tun, woran wir Spaß hatten. Es gab: BMX, Tennis, Skaten, Basketball, Fußball, Volleyball usw. Und natürlich tolle Feten. So waren wir alle traurig und - vor allen Dingen - müde, als wir unsere Reise nach zwei Wochen beendeten und wieder eigene Wege gingen.

Marion Lingenu

## À l'OFAJ, mon échange franco-allemand c'est plus que du sport

O n l'oublie trop souvent, l'association est le premier endroit où les jeunes s'engagent librement. En effet, l'engagement personnel est souvent lié à l'adhésion à un club sportif. C'est aussi sa première expérience dans une communauté. Une part de l'avenir du sport français réside ainsi dans son aptitude à construire pour les jeunes des leviers d'apprentissage à l'exercice des responsabilités.

Dès la création de l'OFAJ, les jeunes sportifs français et allemands ont participé aux échanges franco-allemands et sont à l'initiative d'un grand nombre de jumelages de villes. Le sport s'est donné, au niveau international, des structures et des pratiques qui ne sont pas sans influence sur les conceptions et les formes des activités sportives dans les rencontres de jeunes. Le mouvement sportif international et l'idéal olympique tout particulièrement ont la prétention d'apporter une contribution à un monde plus pacifique par l'organisation de compétitions entre sportifs de divers pays, sans considération d'origine, de race, de religion ou de conviction politique.

Dans le cadre des échanges sportifs soutenus par l'OFAJ, les associations sportives tentent de montrer leur capacité à organiser des programmes tendant à favoriser la compréhension mutuelle et les apprentissages interculturels. Bien que la codification internationale des règles permette une pratique sportive pouvant se passer de la compréhension linguistique, les activités pratiquées en commun ne suffisent pas à elles seules à entrer dans une dynamique interculturelle. Au même titre que la musique, la culture, la vie scolaire, le sport est un élément de la vie sociale et contribue à l'épanouissement de la personnalité des jeunes grâce à ses valeurs éducatives.

Une démarche fondée sur les relations interpersonnelles et la communication entre les cultures nous semble possible lorsque l'accent est mis davantage sur les activités physiques en situant le corps dans son environnement naturel et culturel, en valorisant le jeu et le plaisir, au lieu de privilégier l'effort et la compétition, c'est alors qu'il devient possible de s'approcher des conditions favorables aux apprentissages interculturels. Si les activités extra-sportives apportent un



Les rencontres sportives mettent l'accent sur les activités physiques en valorisant le jeu et le plaisir.

Die Sportbegegnungen legen den Schwerpunkt auf körperliche Aktivitäten und stellen Spaß und Spiel in den Vordergrund.

« plus » sur le plan de la découverte, les activités physiques elles-mêmes sont en mesure d'apporter ce « plus » interculturel.

Le séjour franco-allemand doit être assez long pour mieux se connaître et vivre des moments forts. Les organisateurs d'échanges sportifs franco-allemands gardent toujours à l'esprit de jouer avec « l'autre » et non de jouer contre « l'autre », de développer un esprit de tolérance, accepter celui qui est différent, être à l'écoute du groupe, se montrer flexible de façon à ne pas tuer la notion de plaisir. Le sport doit être un jeu, une activité ludique à laquelle participent des équipes mixtes franco-allemandes. La valeur de l'activité sportive doit se retrouver dans le processus de rencontre, d'échange.

Les responsables d'échanges sportifs franco-allemands s'efforcent d'organiser des programmes qui permettent aux jeunes sportifs de vivre quelque chose de nouveau...

Le sport semble parfois aller à l'encontre de l'échange international. Par exemple, lors de l'organisation d'une Coupe du Monde de

Football. Toutes les équipes savent ce qu'elles ont à faire dans le pays organisateur. Elles vivent isolées dans les hôtels avec leur propre chef de cuisine. Elles n'ont pas besoin de connaître la culture du pays organisateur ou de connaître les équipes contre lesquelles elles joueront. Le règlement, la technique, la tactique, la condition physique sont dans ce cas des valeurs essentielles, dans ce contexte, le sport et l'échange international sont contradictoires, l'essentiel c'est de gagner.

Pourtant lorsque le sport est pratiqué dans un autre état d'esprit, il permet de rapprocher des pays différents (voire ennemis), il déclenche le premier pas d'une compréhension pour l'autre. (cf. le rapprochement franco-allemand, l'ex-Yougoslavie.)

Chaque bon entraîneur, pédagogue, psychologue sait que ce sont les changements, l'interruption de programmes sportifs routiniers qui font le charme de la vie, et apportent souvent un succès inattendu - rendement et performances ne sont pas tout. La rencontre contribue au développement de la personnalité du jeune

sportif. Ce succès peut être parfois déterminant pour la vie de l'athlète, il est plus important qu'une défaite ou une victoire de plus ou de moins. Tout organisateur d'échange sportif franco-allemand garde à l'esprit qu'un échange franco-allemand est plus important qu'une remise de diplôme ou de trophée.

Chaque pays a ses coutumes, les organisateurs d'échange choisissent la saison à laquelle ils vont organiser leur rencontre. Bien sûr il faut tenir compte des congés scolaires et aussi des fêtes typiques telles que Pâques, le 1<sup>er</sup> mai. L'idée est également de comparer les coutumes pendant la journée, quelles expériences peut-on faire par exemple à la terrasse d'un café en France à 16h00, à 21h00 et en Allemagne, la revue de presse sportive en France et en Allemagne. Le sport dans la rencontre est un bon moyen d'avoir un contact sans connaissance de la langue étrangère. Les jeux sportifs, de connaissance, de contact et de mise en confiance contribuent à un meilleur échange, tout comme la méthode de l'animation linguistique

développée par l'OFAJ. Le sport doit permettre la poursuite de relations amicales, d'échanges de pratiques.

Le programme comprend souvent l'organisation d'un rallye dont les objectifs sont bien déterminés (poursuite de la connaissance du groupe, découverte de la ville où l'on se trouve, connaissance de la culture étrangère), des sorties (usine, parc d'attraction, zoo, (plage).

Pour s'accepter et se comprendre il ne suffit pas de pratiquer un échange et d'en être satisfait mais il faut chercher à se connaître, à se comprendre. Or, la compréhension passe parfois par la confrontation. Chacun a ses intérêts, chacun est différent et cela peut créer des conflits. Alors, chacun doit être capable de faire son autocritique et d'accepter la critique de l'autre.

Le sport favorise les échanges surtout pour une raison importante, lorsqu'on pratique une activité sportive, les rapports humains ne sont

plus les mêmes que dans la vie de tous les jours. Les règles sont fixées par les participants ou déjà établies, on les accepte, ça fait partie du jeu.

Dans le sport, on accepte le contact, même étroit, que l'on n'accepterait pas dans la vie de tous les jours (ex. : sports de combats, sports collectifs).

Le sport s'appuie aussi souvent sur la confiance mutuelle. Au basket ou au handball, on fait confiance à son équipier et on attend la passe. Ceci est réalisable par couples binationaux et contribue à mettre en confiance, favorise les échanges, même entre des personnes ne parlant pas du tout la même langue.

Les clubs des quartiers sensibles sont des lieux d'expression et d'épanouissement privilégiés pour des jeunes issus de l'immigration et principalement pour les jeunes filles. Les éducateurs sportifs savent aussi s'ouvrir à d'autres missions pour accompagner les jeunes, la découverte de l'Allemagne en fait partie. Nombreux sont ceux qui, en plus des activités sportives, organisent des échanges franco-allemands renforçant ainsi le lien entre le club et l'école.

Permettre à chacun de s'exprimer et de s'épanouir ne signifie pas pour autant que tout est uniforme et que la différence n'existe pas. L'important n'est pas le niveau, il est dans l'égalité en toute chose, c'est vrai pour le sport comme pour l'école.

**Corinne Gambier, CNOSF**



Deutsche Sportjugend

*Le sport contribue à l'épanouissement de la personnalité des jeunes grâce à ses valeurs éducatives.*

*Der Sport trägt dank seines pädagogischen Einflusses zur Entwicklung der Persönlichkeit der Jugendlichen bei.*

## DEUTSCH-FRANZÖSISCH-CHINESISCHE BEGEGNUNG IN PEKING UND QINGDAO



A l'occasion des Jeux Olympiques d'été 2008 à Pékin, l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) en coopération avec le Comité National Olympique et Sportif Français, la Deutsche Sportjugend, la Berliner Sportjugend et l'All-China Youth Federation a organisé et invité des jeunes adultes de 18 à 27 ans. Intitulée « Le sport et ses dimensions sociales en France, en Allemagne et en Chine : Regards croisés », cette rencontre constituait le troisième volet d'un programme initié à Paris et à Berlin à l'automne 2007.

Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) organisierte anlässlich der Olympischen Sommerspiele 2008 in Peking in Zusammenarbeit mit der Deutschen Sportjugend, der Berliner Sportjugend, dem Comité National Olympique et Sportif Français und der All-China Youth Federation eine deutsch-französisch-chinesische Begegnung für junge Erwachsene zwischen 18 und 27 Jahren. Mit dem Titel „Die sozialen Funktionen des Sports in Deutschland, Frankreich und China: Gekreuzte Blicke“ war diese Begegnung die dritte Phase des im Herbst 2007 in Berlin und in Paris initiierten Programms.

### 16 septembre – Le jour J

C'est le grand départ, embarquement à Düsseldorf dans un Airbus A330 pour Pékin où nous serons reçus, après plus de neuf heures de vol, par les collaborateurs de l'association « All China Youth Federation ». A notre hôtel, dans le quartier de Chaoyan, nous attend un délicieux buffet que nous n'aurions jamais pu trouver au restaurant chinois du coin.

Visite de deux expositions, sur le Tibet et sur la vie quotidienne en Chine autour des jeux olympiques et des minorités ethniques. Certains préfèrent se reposer et d'autres visiter le complexe sportif de l'hôtel. Et c'est autour d'un dîner en commun que s'achève notre première journée dans l'Empire du Milieu.

Yanick Martial Kemayou Tchnepek

### 17. September – Das Olympiastadion

Um 6 Uhr müssen wir bereits aufstehen, da wir früh zum Olympiastadion fahren wollen. Darauf folgt unser erstes chinesisches Frühstück, was für die meisten von uns etwas ungewohnt ist. Um 7 Uhr geht es dann los in Richtung Vogelneest. Nach einem Securitycheck können wir endlich auf das Olympiagelände.

Im Olympia Tower werden wir dann vom Chef der Volontäre-Abteilung während der Olympischen Spiele empfangen und erfahren, dass es insgesamt 1,7 Millionen Volontäre während der Olympischen Spiele in China gab. Danach fahren wir zur Beijing Sports University, die eine riesige Fläche von 70 Hektare umfaßt. Wir schauen die chinesische Jugendnationalmannschaft im Taekwondo beim Training zu. Basketball und Fußball stehen dann für uns auf dem Plan, was eine schöne Gelegenheit ist, auch die Teilnehmer, mit denen man bis dahin wenig Kontakt hatte, näher kennenzulernen.

Kerstin Weinert und Julia Ewert

### 18 septembre – Entre sport et tourisme

Matinée sportive où, avant de sauter à la corde, nous suivons l'entraînement que les Chinois apprennent à l'école dès leur plus jeune âge. Ensuite, tournoi de tir à la corde avec l'équipe de l'OFAJ contre l'équipe du personnel de l'hôtel qui, une fois par an, s'affronte par catégorie (portiers, cuisiniers, réceptionnistes), dans le but de souder les équipes.

Après la visite du Temple du Lama, ou de la Cité Interdite et la place Tiananmen, découverte du Taji pour certains, activité sportive difficile qui demande une parfaite coordination des mouvements et un équilibre du corps.

A 17 heures, rendez-vous à la résidence de l'Ambassadeur de France à Pékin qui nous reçoit en compagnie du conseiller culturel de l'Ambassade d'Allemagne. Après les discours de bienvenue, Monsieur Max Claudet, Secrétaire Général de l'OFAJ, s'exprime sur l'importance des échanges culturels, franco-allemands, mais aussi sur la primauté de l'ouverture des échanges aux autres et notamment à la Chine et l'Asie.

Caroline Baby

### 19. September – Die Chinesische Mauer

Treffen um 7.30 Uhr in der Hotellobby für einen Tag voller Entdeckungen. Nach eineinhalb Stunden im Bus entdecken wir die Chinesische Mauer. Der Mauerabschnitt von Yungguangan erstreckt sich über fast 400 Meter. Nach einigen tausend unregelmäßigen Treppenstufen erreichen wir den höchsten Turm. Welche Freude! Geschafft, nun sind wir richtige Männer! (nach Mao). Die chinesische Mauer ist gebaut worden, um die Barbaren und die Hunnen abzuwehren. Dass sie vom Mond aus zu sehen sei, bleibt jedoch eine Legende.

Nach dieser großen Anstrengung, haben wir uns wieder auf den Weg Richtung Peking gemacht, um in einem typisch chinesisches Restaurant zu essen: auf dem Menü steht Huo Yuo – chinesisches Fondue. Das Spektakel der Kellner, die die Nudeln für die Suppe bearbeiteten, war magisch. Noch ein schöner Augenblick!

Am Nachmittag: Besichtigung des Campus der Universität von Tshingua, die mehr als 33.000 Studenten umfaßt. Nach dem Austausch mit den Studenten haben wir die neuen Anlagen in der Nähe des Campus gesehen: Ökologische Gebäude und einen traditionellen chinesischen Garten.

Chloé Berthon

## 20 septembre – Vous avez dit échange interculturel ?

La matinée est consacrée à une réunion inter-groupe avec quelques jeux de présentation sur les ressemblances et les différences culturelles entre l'Allemagne, la France et la Chine.

L'après-midi : exploration de la ville en petits groupes. Voyage en métro vers la Cité Interdite, visite des anciens palais de l'Empereur. Au Nord de la Cité Interdite, nous arrivons dans un hutong (sorte de ruelle). On dirait que c'est ici que les gens vivent vraiment. Enfin, excursion au Temple du Ciel avec ses immenses parcs dans lesquels résonnent les musiques les plus variées.

Boris Köwing



Des participantes à l'échange trilatéral franco-germano-chinois devant le « Nid d'oiseau », stade olympique des JO de Pékin.

Teilnehmerinnen am trilateralen deutsch-französisch-chinesischen Austausch vor dem „Vogelnest“, dem olympischen Stadion in Peking.

## 21. September – Ab nach Qingdao

Sehr interessante sechs-stündige heiße Zugfahrt nach Qingdao. Schon der Pekinger Südbahnhof hat uns alle beeindruckt – riesengroß, sehr modern... Und wir waren alle überrascht, daß man die Sitze in oder gegen die Fahrtrichtung drehen kann. Die Reise ist eine gute Gelegenheit die Landschaft zu entdecken. Ein unbekanntes Bild bieten uns die kilometerlangen Gewächshäuser. Animiert wird die Zugfahrt vom Gesang weiblicher, Chinesischer Passagiere.

Die Delegationsleiter begrüßen uns mit einer Rede und der Präsident der Qingdao Youth Federation erhebt sein Glas mit jedem der sechs Tische – Prost – santé – Ganbei!

Die Chinesen begrüßen uns während des Banketts mit einem kulturellen Programm aus chinesischem Gesang, Panflöte, Zauberer und Tanz. Wir bedanken uns darauf mit einem lauthalsen „Bruder Jakob“ auf Deutsch, Französisch und Chinesisch.

Niki Szyitya und Sandra Stössel

## 22. September – Die Stille und das Meer

Acht Uhr morgens in Qingdao und ... Stille. Besuch des Künstler- und Firmencenter für junge Unternehmer im Gebäude einer alten Firma auf dem Programm. Wir haben uns gefreut einen „Blick hinter die Kulissen“ werfen zu dürfen, obwohl wir nicht ganz den Eindruck hatten, dass dieser Besuch den eigentlichen Themenschwerpunkt des Austauschs betraf. Anschließend fahren wir in unseren zwei Bussen zur Qingdao Polar Ocean World. Wir bewunderten die Pinguine, Eisbären, Seerobben, Fische und andere Tiere.

Der Nachmittag war für die Besichtigung der Secondary Sport School vorgesehen. Wir wurden von einer Angestellten der Schule zuerst in die beeindruckende Schwimmhalle geführt. Einige Schritte weiter haben wir die Leichtathletikhalle besichtigt.

Nach einem Volleyballspiel, wo das Team von Yasmin Raya gewann, haben wir in einem Restaurant uns mit Meeresfrüchten den Bauch vollgeschlagen.

Elisa Völker

## 23 septembre – L'eau et le feu

Jour de pluie à Qingdao, visite du centre olympique de voile écourté pour rejoindre le musée des JO. Tout le monde a souhaité être pris en photo avec la torche de Beijing 2008, laissant ainsi supposer que nous avons participé à la cérémonie d'ouverture des jeux.

Visite de la brasserie Tsingtao, la fameuse bière chinoise et dégustation. Puis rendez-vous au Palais de la Jeunesse où nous avons été surpris par la qualité des ballets présentés par des enfants de 6 à 12 ans qui s'entraînent 15 heures par semaine pour devenir professionnel dès l'âge de douze ans.

Héloïse et Lucie Clavel

## 25 septembre – Dernière étape

Le départ étant prévu à 6h30, nous sommes tous assis dans le bus, totalement crevés, parce que la veille nous avons dansé jusqu'au bout de la nuit (si vous n'avez encore jamais dansé sur « un swinging dancefloor » allez d'urgence à Qingdao !).

Pour beaucoup d'entre nous, c'était la première fois que nous partions en Chine. Avec la musique dans les oreilles et le paysage sous nos yeux, cela dépassait clairement ce que nous avons vécu, fait, vu ... et mangé. Nous allons certainement avoir besoin d'un peu de temps pour digérer tout ça !

En principe, les Chinois sont connus pour leur retenue et leur timidité, en particulier lorsqu'il s'agit de montrer leurs sentiments ! Pour notre dernière soirée à Beijing, les participants chinois nous ont prouvé le contraire. Deux des Chinois nous ont donné un aperçu poétique de ce qu'ils ressentaient après ces jours intenses. Ce qui déclencha peu de temps après une telle émotion que nous nous sommes tous serrés dans les bras.

Cette fin de soirée restera gravée dans notre mémoire et a montré la façon dont nous avons appris à nous connaître durant ce séjour.

Kerstin Bruemmer, Franziska Glüer, Neele Hansmann et Dorothea Berner

## 24. September – Karaoke zum Geburtstag

Dieser Tag steht ganz im Zeichen der Héloïse, einer hübschen tennisbegeisterten Fee, die heute ihren Geburtstag feiert.

Mit dem eingeplanten Zeitpuffer geht es um 8:30 im Bus gen Lao Shan los. Tempel- und Berglandschaft erkunden und erklimmen. Nach den körperlichen und geistigen Anstrengungen wird auf dem Weg zurück nach Qingdao in einem „großen Wintergarten mit zoologischen Einlagen“ chinesisch gespeist.

Nachmittags hören wir Teil zwei der Präsentation des jeweiligen Vereins der TeilnehmerInnen.

Ernst mit dem Abschied wurde es abends beim offiziellen Abschiedsdinner mit den Vertretern von All China Youth Federation Qingdao. Mit Ständchen in vier Sprachen, Geschenken und einem riesigen Kuchenteller wird das Geburtstagskind noch hochgelebt.

Zurück im Hotel findet man sich zum Packen und / oder Karaoke Singen zusammen und läßt den Abend in gleicher Stimmung ausklingen, wie er im Restaurant begonnen hat.

Bettina Melzner und Anna-Lena Korban

# INTERKULTURELLES LERNEN DURCH SPORT AM BEISPIEL DES DEUTSCH-FRANZÖSISCHEN AUSTAUSCHS



**F**ußball-Weltmeisterschaft, Europameisterschaft, Tour de France, Formel 1 und natürlich die Olympischen

Spiele – das ist der Sport, wie er täglich in den Medien präsentiert wird, in dem Jugendliche ihre Vorbilder haben und Profis um hohe Siegesprämien wetteifern, immer nach dem Motto „höher, schneller, weiter“ auf der Jagd nach der Goldmedaille.

Auffällig ist jedoch, dass der hohe Leistungsdruck und die internationale Konkurrenz in diesem Hochleistungssport nur selten zu internationalen Konflikten führen. Im Gegenteil, es sind gerade die olympischen Werte, die das friedliche Miteinander, das faire Sporttreiben und den gegenseitigen Respekt großschreiben. Hier stellt sich also die Frage: Bietet der Sport besondere Möglichkeiten, um die interkulturelle Kompetenz und damit die Völkerverständigung und den Weltfrieden zu fördern?

## Jugendsport

Zunächst sollte man sich ins Bewusstsein rufen, dass der oben beschriebene Sport trotz seiner Popularität einen nur äußerst geringen Prozentsatz aller Sporttreibenden in Deutschland, Frankreich und auf der gesamten Welt darstellt. Allein in Deutschland treiben 27,5 Millionen Personen in über 90.000 Sportvereinen Sport. Unter ihnen befinden sich 9,5 Millionen Kinder, Jugendliche und junge Menschen bis 27 Jahre. Verglichen mit einer Olympiamannschaft von ca. 450 Sportlerinnen und Sportlern wird hier die gesellschaftliche Bedeutung des Breiten- und Jugendsports deutlich. Welche Rolle spielt nun aber das interkulturelle Lernen in „diesem“ Sport und welche Möglichkeiten bietet der deutsch-französische Austausch, den interkulturellen Lernprozess durch Sport zu fördern?

## Das non-formale Lernen im Sportverein

Der Hauptgrund, warum Kinder und Jugendliche in einen Sportverein gehen, ist der Spaß. Spaß an der Bewegung, Spaß an einer bestimmten Sportart, Spaß daran, seine Freunde zu treffen und mit diesen

etwas zu unternehmen. Sportvereine verfolgen aber neben dem reinen Sporttreiben weitere Ziele. Neben den unmittelbar körperbezogenen Kompetenzen schult der Sport zudem soziale, personale sowie kognitive Kompetenzen, wie z.B. Teamfähigkeit, Selbstvertrauen oder Verantwortungsfähigkeit. In diese Gruppe non-formalen Lernens fällt auch das interkulturelle Lernen, das im Sportverein durch gezielte Angebote gefördert werden kann.

Diese Möglichkeit des interkulturellen Lernens kann sowohl im normalen Vereinstraining stattfinden wie auch in einem internationalen Jugendaustausch. In vielen Sportvereinen finden sich eine Vielzahl von Nationalitäten mit unterschiedlichen Kulturen wieder. Diese Vereinsmitglieder, die alle freiwillig und gern ihren Sport ausüben, treffen sich in sehr regelmäßigen Abständen, haben engen Kontakt, haben mindestens ein gemeinsames Interesse und verfolgen die gleichen Ziele. All dies sind hervorragende Voraussetzungen, um in einer multikulturellen Mannschaft interkulturelle Lernprozesse und Integration zu fördern.

Noch deutlicher wird dies in einem internationalen Austausch, wie zum Beispiel einem vom DFJW geförderten deutsch-französischen Jugendaustausch im Sport. Auch wenn die beteiligten Jugendlichen beider Länder sich anfangs noch völlig fremd sind, so sind auch hier die Voraussetzungen für interkulturelles Lernen gegeben. Interessant ist die Beobachtung einer multikulturellen Gruppe eines deutschen Vereins, die ihren Partnerverein in Frankreich besucht. Während die Gruppe in Deutschland noch aus verschiedenen Kulturen bestand, wächst sie beim Aufeinandertreffen mit der französischen Partnergruppe schnell zu einer kulturellen Einheit zusammen. Diese Erfahrung kann für den Integrationsprozess innerhalb einer bestehenden Gruppe durchaus förderlich sein.

Während die Voraussetzungen für interkulturelles Lernen im Sport einerseits wichtig für den Kompetenzerwerb sind, so reichen sie andererseits jedoch nicht aus, um einen interkulturellen Lernprozess zu fördern. Bei einem zufälligen Aufeinandertreffen zweier Mannschaften ohne unterstützendes Programm, bei dem es zu einem einfachen Vermischen der



CNOSF

*Le sport enseigne des valeurs personnelles et cognitives comme l'esprit d'équipe, la confiance en soi et le sens des responsabilités.*

*Der Sport schult personale sowie kognitive Kompetenzen wie Teamfähigkeit, Selbstvertrauen oder Verantwortungsgefühl.*

Sportlerinnen und Sportler kommt, wird der interkulturelle Lernerfolg voraussichtlich nicht in zufriedenstellendem Maße erreicht. Zwei Mannschaften, die zum Beispiel über einen gewissen Zeitraum hinweg ein paar Freundschaftsspiele gegeneinander spielen, werden aller Voraussicht nach gut mit ihrer Partnermannschaft zurecht kommen und die Spiele in positiver Erinnerung behalten. Dies ist aber weniger auf einen interkulturellen Lernerfolg als auf die internationale Gültigkeit von Spielregeln und die Faszination des sportlichen und insbesondere internationalen Vergleichs zurückzuführen.

Deutsch-französische Jugendaustausche im Sport bieten mehr Möglichkeiten als nur den sportlichen Vergleich. Meist richten sie sich an junge Sportlerinnen und Sportler im Alter von 13 bis 18 Jahren, die entweder keine oder geringe Fremdsprachenkenntnisse und häufig, abgesehen von touristischen Familienurlaube, noch keine Auslandserfahrung haben. Durch gemeinsame Trainingseinheiten, Freundschaftsspiele in gemischten wie auch in nationalen Mannschaften, gegenseitigen Trainerwechsel usw. wird eine Basis geschaffen, die durch die Ergänzung von Reflexionen in mono- und in binationalen Gruppen zu einem erfolgreichen interkulturellen Lernprozess führen kann. Auch der Körperkontakt, der zu vielen Sportarten gehört – im Alltag jedoch vermieden wird – unterstützt durch den Abbau von Hemmungen den Zugang zur anderen Kultur.

### interkultureller Lernprozess

Den Betreuerinnen und Betreuer eines deutsch-französischen Jugendaustauschs im Sport obliegt eine hohe Verantwortung. Verantwortung dafür, dass ihre Schützlinge unbeschadet wieder nach Hause kommen. Verantwortung aber auch in Bezug auf die pädagogische Begleitung des Austauschs. Ihnen müssen die Phasen des interkulturellen Lernens bewusst sein, damit sie den Jugendlichen Gelegenheiten bieten können, das

Erfahrene in einen Lernvorgang umzuwandeln. Meist können während einer ca. einwöchigen Begegnung nur die ersten Phasen des interkulturellen Lernens erreicht werden, wobei diese von zentraler Bedeutung für den Umgang mit anderen Kulturen sind:

- Verständnis, dass jede/r in einem bestimmten (kulturellen) Umfeld lebt und sein Verhalten davon beeinflusst wird.
- Fähigkeit, fremdkulturelle Muster als solche zu erkennen und diese zu akzeptieren.
- Eigene kulturelle Besonderheiten und deren Wirkung auf fremde Personen erkennen.

Wenn aufbauend auf diesen ersten drei Phasen des interkulturellen Lernens das Neue, das Beobachtete, das Andere in der eigenen Gruppe, anschließend aber auch mit der Partnergruppe diskutiert und wenn nötig erklärt wird, kann man vom Erreichen einer gewissen interkulturellen Kompetenz sprechen, die eine hervorragende Basis für weitere Erfahrungen darstellt.

### Sport & andere Aktivitäten

Während der Sport durchaus eine zentrale Rolle in einem deutsch-französischen Austausch spielen kann, sollte er dennoch nicht die einzige Rolle spielen. Gerade durch die Interaktion mit anderen Programmpunkten und Methoden wird der Sportaustausch zu einem intensiven Erlebnis. Die Unterbringung in einer Gastfamilie oder eine Stadtrallye sind nur wenige Beispiele für die vielfältigen Gestaltungsmöglichkeiten. Gleiches gilt für Austausche, die keinen besonderen sportlichen Charakter haben. Hier können

die Organisatorinnen und Organisatoren durchaus auf verschiedene sportliche Aktivitäten in ihrem Programm zurückgreifen.

### Sport und Erlebnissport in „sportfreien“ Austauschen

Bisher wurde der Begriff Sport mit Vereinssport gleichgesetzt. Während bei einem Vereinsaustausch der Sport aufgrund der Ausrichtung der teilnehmenden Vereine meist automatisch auf dem Programm steht, können sportliche Aktivitäten natürlich auch in sportfremden schulischen und außerschulischen Austauschen als Methode zur Förderung des interkulturellen Lernens angewandt werden. Ein Unterschied in der Gruppenzusammensetzung ist, dass die Teilnehmenden nicht unbedingt ein gemeinsames Interesse teilen, die anderen Teilnehmerinnen und Teilnehmer des eigenen Landes nicht unbedingt kennen und auch nicht immer freiwillig an dem Austausch teilnehmen. Dennoch gibt es gewisse Sportarten, die bei sehr vielen Kindern und Jugendlichen sehr beliebt sind und großen Einfluss auf den non-formalen Bildungsprozess nehmen können. Es handelt sich meist um Erlebnissportarten. Beispiele hierfür sind Klettern, Kanu, Kajak oder Rafting, Mountainbiken usw. Besonders attraktiv bei den Sportarten ist, dass meist die gesamte Gruppe in etwa auf dem gleichen Kenntnisstand ist, da die Wenigsten bereits Vorerfahrungen haben. Zudem handelt es sich um Sportarten, die auch für Unerfahrene einen hohen Erfolgs- und Spaßfaktor aufweisen und schließlich haben sie einen besonderen erlebnispädagogischen und kommunikativen Wert.



*Le contact physique facilite l'accès à d'autres cultures.*

*Auch der Körperkontakt unterstützt den Zugang zu anderen Kultur.*

Um mit einem Kanu voran zu kommen, müssen sich die Paddler abstimmen, damit das Vorwärtskommen nicht zum Kreisfahren wird. Auch beim Klettern kann man nur Erfolge erzielen, wenn man einen sichernden Partner hat, dem man vertrauen kann. Hier ist darauf zu achten, Bootsbesetzungen, Kletterpartnerschaften oder sonstige Hilfestellungen so zu wählen, dass die Nationalitäten gemischt sind und dennoch eine „Mindestkommunikation“ gewährleistet ist.

### Die Sprache im deutsch-französischen Sportaustausch

Typisch für die Zusammenstellung einer Gruppe, die an einem Vereinsaustausch teilnimmt, ist, dass das Alter der Teilnehmerinnen und Teilnehmer relativ homogen ist, sie von verschiedenen Schulen und Schulformen kommen und ihre Fremdsprachenkenntnisse sowohl von der Zusammensetzung der Sprachen als auch von der Lerndauer her äußerst verschieden sind. Eine reibungslose Kommunikation auf Deutsch oder Französisch ist daher selten möglich. Dennoch wird die Kommunikation in den seltensten Fällen als Problem beschrieben. Schnell wird deutlich, dass durch die gemeinsamen sportlichen Aktivitäten eine gewisse non-verbale Kommunikation sichergestellt wird und Hemmungen abgebaut werden können. Dies führt zu einer Vertrauensbasis, die die Jugendlichen zu „Sprachexperimenten“ verleitet und zur Erkenntnis, dass die in der Schule erworbenen Sprachkenntnisse mehr wert sind als erwartet. Der Sport bietet hier viele Überschneidungen mit der Sprachanimation, eine Kombination der beiden Methoden führt zum besten Erfolg.

### Länderspiel Deutschland-Frankreich

Es ist der große Wunsch vieler junger (Mannschafts-)Sportler, die an einem Austausch teilnehmen, einmal ein Spiel „gegen“ die Partnermannschaft zu absolvieren. Aber führt dies nicht zu Problemen? Wird sich die unterlegene Mannschaft herabgesetzt fühlen, wenn die Gewinner triumphieren? Führt ein solches Länderspiel dazu, dass man seinen Partner plötzlich als Gegner sieht und keinen Kontakt mehr wünscht? NEIN! Ein sportlicher Vergleich ist im Rahmen eines Sportaustauschs durchaus legitim. Es ist ein unvergessliches Gefühl für jeden Jugendlichen, für „sein Land“ spielen zu dürfen. Diese Erfahrung wird die Erinnerungen an den Austausch noch nachhaltiger gestalten. Natürlich sollte bei einem solchen Spiel auf die sportlichen Werte geachtet werden, insbesondere auf das Fair Play. Der respektvolle Umgang miteinander steht im Sport an erster Stelle – warum sollte dies bei einem Spiel im Rahmen eines deutsch-französischen Austauschs anders sein? Das Spielerlebnis ist hier für alle



OFAJ-DFJW

*Le sport est un excellent moyen pour acquérir des compétences interculturelles.  
Der Sport ist ein hervorragendes Medium zum Erwerb interkultureller Kompetenz.*

Beteiligten mehr wert als der Sieg oder die Niederlage. Um den hohen Erlebniswert eines solchen Spiels beizubehalten sollte es sich dabei jedoch um einmalige Ereignisse, z.B. zum Abschluss einer Begegnung handeln, während im Vorfeld das Miteinander im Vordergrund stand.

### Leistungssport im deutsch-französischen Sportaustausch

Seit der Gründung des DFJW werden neben „normalen“ sportlichen Jugendbegegnungen ebenfalls Leistungssportmaßnahmen für junge Sportlerinnen und Sportler organisiert und gefördert. Diese Begegnungen werden von den jeweiligen nationalen Spitzenverbänden einer Sportart für die besten Nachwuchssportlerinnen und -sportler organisiert. Insbesondere durch gemeinsames Training werden hier interkulturelle Erfahrungen gesammelt. Einige der Teilnehmenden stehen am Beginn einer internationalen Karriere und werden in den nächsten Jahren an Wettkämpfen auf der ganzen Welt teilnehmen. Für sie stellt die eigene interkulturelle Kompetenz, insbesondere im sportlichen Kontext, eine besonders wichtige Fähigkeit dar. Sie werden in verschiedensten Ländern mit den dortigen Gegebenheiten und mit einem sehr internationalen Umfeld zurecht kommen müssen. Die Begründung, ein Spitzensportler, für den ein gesundes soziales Umfeld eine große Rolle spielt, habe die erwarteten Erfolge bei einem Wettkampf nicht erreichen können, weil ihn die landestypische Kultur irritiert hätte, wird kaum jemand nachvollziehen können. Die Fähigkeit, sich auf andere

Kulturen einzustellen, wird trotz der global werdenden Welt nicht an Bedeutung verlieren, denn selbst bei Kulturen, die auf den ersten Blick ähnlich erscheinen, wird es stets viele Unterschiede im Detail geben.

Zusammenfassend kann festgehalten werden, dass der Sport in der Tat ein hervorragendes Medium zum Erwerb interkultureller Kompetenz ist. Jedoch reicht das einfache Sporttreiben nicht aus. Die Bildungsmöglichkeiten des Sports müssen bewusst genutzt und angewendet werden. Wenn dadurch die interkulturelle Kompetenz aller Sporttreibenden gefördert werden kann, steht einem friedlichen Miteinander auf der ganzen Welt wie im Olympischen Dorf nichts mehr im Weg.

**Ferdinand Rissom,**  
*Deutsche Sportjugend*

*Ferdinand Rissom qui travaille pour la Deutsche Sportjugend remarque que malgré la concurrence qui existe dans le sport, celui-ci ne mène pas au conflit mais plutôt au respect et à la bonne entente. Le plaisir et la mixité que l'on retrouve dans le sport favorisent, d'après lui, les processus d'apprentissage interculturels et l'intégration. C'est pourquoi il voit dans le développement des échanges sportifs un excellent moyen d'engager, à l'échelle mondiale, une cohabitation paisible entre les peuples.*

# LES NOUVELLES VOIES DE LA COOPÉRATION ENTRE ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ET ASSOCIATIONS

## NEUE WEGE DER KOOPERATION ZWISCHEN SCHULE UND VEREIN

**D**u 14 au 15 novembre 2008, l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), en partenariat avec le Landessportbund Rheinland-Pfalz (LSB), l'Amicale Bourguignonne des Sports (ABS), l'Union Nationale du Sport Scolaire (UNSS), le Comité Olympique Allemand (DOSB)/(DSJ) ainsi que d'autres partenaires s'est penché sur la question des nouvelles voies de la coopération entre établissements scolaires et associations.

« Cet échange franco-allemand d'expériences nous a particulièrement enrichis – nous avons eu l'occasion de discuter avec des partenaires allemands sur des sujets autres que ceux de notre champ d'action habituel. Et nous tenons à en remercier l'OFAJ », souligne la vice-présidente d'un comité de jumelage et directrice d'une association culturelle. L'OFAJ voulait savoir comment les clubs sportifs travaillent avec les écoles, quels sont les avantages et quels seront les enjeux de ce genre de coopération. D'autres sujets et d'autres secteurs ont également été abordés comme, par exemple, les activités culturelles dans le cadre de l'école.

Cette conférence a permis de poursuivre des débats sur l'éducation dans nos deux pays. La question du lien entre l'éducation à l'école et la pédagogie en dehors de l'école occupe une place importante, tant en France qu'en Allemagne.



L'OFAJ voulait savoir comment les clubs sportifs travaillent avec les écoles et quels seront les enjeux de ce genre de coopération.

Das DFJW wollte wissen, wie die Sportvereine mit Schulen kooperieren und wo die Herausforderungen der Zukunft bezüglich solcher Kooperationen liegen.

Alors que les systèmes scolaires sont fondamentalement différents dans les deux pays – système centralisé en France et fédéral en Allemagne – les comparaisons semblent vaines. Cependant il existe beaucoup d'approches et d'exemples qui présentent des pistes de réflexion intéressantes.

Il est ressorti de ce congrès que les deux systèmes doivent faire face aux mêmes difficultés et qu'il y a beaucoup à apprendre les uns des autres. Le lien entre travail scolaire et extra-scolaire et les programmes proposés continuera donc d'être, voire sera encore davantage, un sujet majeur pour l'OFAJ dans les années à venir.

**N**eue Wege der Kooperation zwischen Schule und Verein: Das war das Thema des dritten deutsch-französischen Ganztagsschulkongresses, den das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) in Kooperation mit dem Landessportbund (LSB) Rheinland-Pfalz, der Amicale Bourguignonne des Sports (ABS) und weiteren Partnern wie der Union Nationale du Sport Scolaire (UNSS) und dem Deutschen Olympischen Sportbund (DOSB)/der Deutschen Sportjugend (DSJ) vom 14. bis 15. November 2008 in Mainz organisiert hat.

„Dieser deutsch-französische Erfahrungsaustausch hat uns sehr bereichert – uns wurde eine tolle Gelegenheit zum Dialog mit deutschen Partnern auch außerhalb unseres regulären Aktionsfeldes gegeben. Dafür sind wir dem DFJW dankbar“ – so lautet das Fazit einer Vize-Präsidentin eines Partnerschaftskomitees und gleichzeitig Vorsitzende eines Kulturvereins. Der Schwerpunkt des Kongresses lag auf dem Sport und den Fragen, wie die Sportvereine mit Schulen bereits kooperieren und wo die Vorteile sowie die Herausforderungen der Zukunft bezüglich solcher Kooperationen liegen. Es wurde aber auch der Blick in andere Bereiche gewagt: Kulturelle Aktivitäten im Schulangebot waren ebenfalls ein Thema.

Für das DFJW stellt die Mainzer Veranstaltung einen Beitrag zur Verstärkung der Bildungs-Debatten in unseren beiden Ländern dar. Die Fragen der Verknüpfung von formaler und non-formaler Bildung, in Deutschland vor allen Dingen vor dem Hintergrund der Einführung von Ganztageseinrichtungen als neuem Schulmodell in vielen Bundesländern, prägen die Diskussionen sowohl in Frankreich als auch in Deutschland.

Vor dem Hintergrund der grundsätzlich verschiedenen Schulsysteme – in Frankreich zentralisiert und in Deutschland im föderalen System – ist es erst einmal vergeblich Vergleiche zu ziehen. Trotzdem gibt es viele Ansätze und best-practice Beispiele, die interessante Anregungen im jeweils anderen Land darstellen. Der Vorstellung der außerschulischen Sportangebote der verschiedenen Schulsportverbände in Frankreich galt so beispielsweise die ganz besondere Aufmerksamkeit der Konferenzteilnehmerinnen und -teilnehmer.

Als Fazit des Kongresses kann festgehalten werden, dass die beiden Schulsysteme, so verschieden sie zu sein scheinen, an vielen Punkten mit den gleichen Problemen zu kämpfen haben, dass aber auch viel voneinander gelernt und erfahren werden kann. Das Angebot eines solchen Erfahrungsaustauschs wird demnach auch in Zukunft, insbesondere in Zeiten des Wandels, von zentraler Bedeutung sein.

Und die Verknüpfung von schulischer und außerschulischer Arbeit und Angeboten wird auch in den kommenden Jahren in der Arbeit des DFJW einen inhaltlichen Schwerpunkt darstellen.

**Regine Dittmar**

Leiterin des Referats „Schulischer und außerschulischer Austausch“ im DFJW, zuständig für den Sportaustausch

## GEMEINSAM IN EINEM BOOT: DEUTSCH-FRANZÖSISCHER RUDERAUSTAUSCH

L'animation linguistique, les activités sportives et culturelles et l'hébergement en famille constituaient le programme de ce deuxième échange d'aviron franco-allemand à Mayence, en Rhénanie-Palatinat, en juillet 2008 - la première partie ayant eu lieu l'année dernière à Nantes. Cette rencontre était organisée par le « Mainzer Ruder-Verein » et le club « Université de Nantes Aviron ».

Sprachanimation, Sport- und Kulturprogramm sowie Unterbringung in Gastfamilien. So gestaltete sich der zweite deutsch-französische Ruderaustausch, der im Juli 2008 in Mainz stattfand. Organisiert wurde die Begegnung vom Mainzer Ruder-Verein und dem Ruderverein aus Nantes (Universität de Nantes Aviron). Eine erste Begegnung hatte es bereits im Jahr vorher in Nantes gegeben.



Tous dans le même bateau : Echange franco-allemand d'aviron à Mayence.

Gemeinsam in einem Boot: Deutsch-französischer Ruderaustausch in Mainz.

Cet échange avait pour but de sensibiliser les participants au pays voisin par le biais de la pratique commune de l'aviron et de leur faire découvrir une culture nouvelle. Pour certains des 20 garçons et filles, âgés de 13 à 18 ans, cette rencontre était le premier contact avec le pays partenaire et il ne fallait pas nécessairement connaître la langue de l'autre. En plus du travail en tandem franco-allemand et du travail en groupe par pays, les participants ont joué, chanté, et fait des activités d'intégration avec le groupe entier. La communication en dehors de l'animation linguistique était assurée par la formation d'équipes binationales pour les activités sportives et les jeux de détente, et par les entraînements communs ainsi que par l'hébergement dans les familles. Le programme culturel comportait principalement une visite bilingue et guidée de la ville et de la cathédrale de Mayence, un après-midi « spécialités » et un débat sur les différences entre les deux pays.

Le bilan de l'échange reflète que la communication dans le groupe a bien fonctionné et qu'il est possible d'unifier, d'une façon ludique et dans une bonne ambiance, deux groupes nationaux en un groupe binational. Les participants ont beaucoup apprécié l'animation linguistique, la diversité et la répartition de l'emploi du temps. Ils se sont montrés très satisfaits de leur expérience et motivés pour garder le contact.

Le feed-back, trois mois après cet échange, est très encourageant : une participante allemande s'est découverte une passion pour l'aviron et a adhéré au club d'aviron de Mayence. A la rentrée, au lycée, deux autres participants ont choisi la langue du partenaire comme seconde langue vivante. Et la plupart des participants ont gardé contact avec leurs camarades. Certains d'entre eux ont déjà réservé leur place pour la prochaine édition.

Über die gemeinsame Aktivität des Ruderns sollte der Austausch den Jugendlichen einen Kontakt mit den anderen Land und Kenntnisse der anderen Kultur vermitteln. Für einige der zwanzig Jungen und Mädchen im Alter von 13 bis 18 Jahren stellte die Begegnung den ersten Kontakt mit dem Nachbarland überhaupt dar. Kenntnisse der anderen Sprache waren keine Bedingung für die Teilnahme.

Die Betreuer setzen sowohl die Arbeit im Tandem als auch in nationalen Kleingruppen sowie

Spiele, Lieder und Auflockerungsübungen mit der gesamten binationalen Gruppe als pädagogische Maßnahmen ein. Die Kommunikation zwischen den Teilnehmerinnen und Teilnehmern außerhalb der Sprachanimationen wurde bei den Sport- und Freizeitaktivitäten durch die Bildung von binationalen Gruppen, dem gemeinsamen Training und der Unterbringung in Familien gewährleistet. Das Kulturprogramm bestand aus so unterschiedlichen Punkten wie einer zweisprachigen Stadtführung durch Mainz und seinen Dom sowie einen deutsch-französischen Spezialitätennachmittag und eine Diskussion zu den Unterschieden zwischen beiden Ländern.

Die Auswertung der Begegnung zeigt, dass die Kommunikation in der Gruppe gut geklappt hat. Den Betreuern ist es gelungen, spielerisch die beiden nationalen Gruppen zu einer binationalen Gruppe zusammenzufügen und eine gute Stimmung zu erzeugen. Die Teilnehmerinnen und Teilnehmer fanden die Sprachanimation sehr hilfreich und lobten das abwechslungsreiche Tagesprogramm. Die Jugendlichen waren von der Begegnung insgesamt begeistert und wollen untereinander in Kontakt bleiben.

Das Feed-back ist für die Organisatoren drei Monate nach dem Austausch sehr ermutigend: eine Teilnehmerin hat ihre Leidenschaft für das Rudern entdeckt und ist Mitglied im Mainzer Ruderverein geworden, zwei weitere Teilnehmer haben sich in der Schule für die Sprache des Nachbarlandes als zweite Fremdsprache entschieden, und die meisten Jugendlichen halten den Kontakt untereinander auch nach der Begegnung noch aufrecht. Einige haben sich auch schon für die Begegnung im nächsten Jahr angemeldet.



Le bilan de l'échange reflète qu'il est possible d'unifier, d'une façon ludique et dans une bonne ambiance, deux groupes nationaux en un groupe binational.

Die Auswertung der Begegnung zeigt, dass es möglich ist, spielerisch die beiden nationalen Gruppen zu einer binationalen Gruppe zusammenzufügen und eine gute Stimmung zu erzeugen.

Sandra Stössel

Landessportbund Rheinland-Pfalz

## SPORT ET JUMELAGE : UNE INTERACTION ENRICHISSANTE

## SPORT BELEBT DIE STÄDTEPARTNERSCHAFT

Les clubs sportifs font preuve d'un grand savoir-faire en matière de travail d'intégration de population d'origine étrangère et de travail pédagogique et développent des relations durables solides avec les institutions locales (écoles, services sociaux, églises...). Dans le domaine de l'intégration, les représentants des Européens orientaux de culture allemande s'impliquent beaucoup dans la vie des clubs sportifs.

De jeunes judokas du club support TV 1860 Nassau sont partis pour un séjour de deux semaines en compagnie d'enfants originaires de l'Est de l'Europe et de culture allemande (minorités allemandes d'Europe de l'Est) du 19 juillet au 1<sup>er</sup> août 2008 dans la ville partenaire de Pontchâteau (Loire Atlantique), non seulement pour approfondir des liens sportifs, mais pour faire aussi de nouvelles rencontres.

L'association avait élaboré un programme varié. La cohésion du groupe était favorisée par des entraînements sportifs et aussi par diverses activités, comme par exemple, un voyage au bord de l'Atlantique, des jeux de communication pour améliorer la dynamique du groupe et la compréhension mutuelle, des animations linguistiques, une excursion dans un parc de loisirs et bien plus encore. Les activités sportives étaient attrayantes : en plus des entraînements de judo, l'association organisait avec les hôtes français des tournois amicaux où tout le monde s'est beaucoup amusé.

De telles rencontres dépassent le cadre officiel du partenariat. On a constaté que beaucoup d'enfants avaient construit de vraies relations. Suite à ces échanges, des réunions sont régulièrement organisées au cours desquelles les participants peuvent se revoir. Leurs parents sont également conviés; beaucoup d'entre eux accompagnent leur enfant à ce rendez-vous pour rencontrer les parents d'autres enfants rapatriés ; l'occasion pour toute la famille de nouer de nouvelles amitiés. Les sportifs de Pontchâteau se réjouissent déjà à l'idée d'aller faire un séjour en Allemagne l'année prochaine.

Anerkannte Stützpunktvereine verfügen über ein vielfältiges Erfahrungswissen in integrativer und pädagogischer Arbeit mit Migranten und haben häufig dichte Netzwerke mit lokalen Organisationen (Schulen, Jugendämter, Kirche...) aufgebaut. Sie zeichnen sich durch eine besonders sorgfältig konzipierte und qualitativ hochwertige Integrationsarbeit aus, in die auch Vertreter der Zielgruppe der Migranten stark eingebunden sind.

Junge Judokas des Stützpunktvereins TV 1860 Nassau starteten erstmals mit einigen Aussiedlerkindern zu einem zweiwöchigen Aufenthalt, vom 19. Juli bis 1. August 2008 in der französischen Partnerstadt Pontchâteau (Département Loire Atlantique), um nicht nur sportliche Verbindungen zu vertiefen, sondern auch einige interessante Projekte zu verwirklichen und neue Kontakte zu knüpfen. Vor allem wollte man den Aussiedlerkindern ermöglichen, eine deutsch-französische Sportbegegnung zu erleben.

Für ein abwechslungsreiches Programm war natürlich auch gesorgt. Neben sportlichen Trainingseinheiten wurden Ausflüge und weitere Aktivitäten durchgeführt: die auch die Integration der Aussiedlerkinder fördern sollten: Fahrten zum Atlantik, Kommunikationsspiele zur Verbesserung der Gruppendynamik und der Verständigung, Sprachanimation, Besuch eines Freizeitparks und vieles mehr. Aber auch das sportliche Programm konnte sich sehen lassen. Neben Judo-Trainingseinheiten, auch mit den französischen Gastgebern, organisierten wir auch kleine Wettkämpfe, die natürlich den Spaßfaktor erhöhten.

Solche Begegnungen gehen über den Rahmen der offiziellen Städtepartnerschaft hinaus. Aus den Erfahrungen der letzten Jahre kann man sogar sagen, dass in vielen Fällen dauerhafte Freundschaften entstanden sind. Nach dem Austausch finden regelmäßig Nachtreffen statt, bei denen auch die Eltern immer herzlich eingeladen sind. Viele folgen dem Angebot und begleiten Ihre Kinder zu diesen Treffen,

um auch die Eltern der Aussiedlerkinder kennen zu lernen. Somit steht einer neuen Freundschaft für die ganze Familie nichts mehr im Wege. Im nächsten Jahr können sich die Sportler aus Pontchâteau auf einen Aufenthalt in Deutschland freuen.

**Christina Michel**  
Landessportbund  
Rheinland-Pfalz



OFAJ-DFJW/Holger Bierman

En plus des entraînements de judo, l'association organisait des tournois amicaux où tout le monde s'est beaucoup amusé.

Neben Judo-Trainingseinheiten, organisierten wir auch kleine Wettkämpfe, die natürlich den Spaßfaktor erhöhten.



### TEILNEHMERSTIMMEN

« J'ai eu beaucoup d'intérêt à écouter les expériences et projets des autres structures. Les participants expérimentés du réseau franco-allemand ont assez bien soutenu les participants « novices » pour les inviter à s'exprimer ».

**Christine Colleville,**  
Maison de l'Europe  
des Yvelines.

„Es war sehr interessant andere Leute zu treffen, die eine ähnliche Arbeit machen. Ob sich etwas für meine zukünftige Arbeit ergibt, wird sich noch zeigen. Auf jeden Fall war es wichtig zu erfahren, welche Möglichkeiten für eine weitere Zusammenarbeit bestehen.“

**Leyla Dere,**  
Entegre e.V.

« J'étais venue avec un projet de séjour à Berlin pour un groupe de jeunes que ce séminaire m'a permis de bien faire avancer : des partenaires se sont montrés intéressés par le projet qui devrait se réaliser début 2009 ».

**Danièle Gremillet,**  
M.O.O.V.E (Mobilité  
Orientation vers l'Emploi).

„Das Deutsch-Französische öffnet sich anderen Zielgruppen und möchte richtigerweise alle mit ins Boot holen, dazu ist das Netzwerk ein erster, guter und wichtiger Schritt.“

„Viel gelacht, viel geredet, viel konkret geplant, für uns ein gelungenes Seminar.“

**Florian Fagmann,**  
Centre Français de Berlin.

C'est du 23 au 26 octobre dernier que le troisième séminaire du réseau « intégration et égalité des chances » s'est tenu à Genshagen, près de Berlin. Initié en 2006, ce séminaire réunissait, comme les années précédentes, des structures associatives actives dans ce domaine, originaires de la Région Ile-de-France et des Länder du Brandebourg et Berlin.

Après une ouverture officielle, les sociologues Yves Bizeul et Milena Doytcheva se sont interrogés sur la terminologie utilisée dans les deux pays au sujet de l'intégration des populations d'origine étrangère. Deux exposés qui ont permis de faire un état des lieux des différences et des points de convergence entre la France et l'Allemagne et qui ont été suivis d'une discussion animée avec les participants.

Les travaux se sont poursuivis en trois groupes thématiques. L'un s'est penché sur les questions de formation professionnelle et d'insertion sur le marché du travail, l'autre sur le thème de la formation artistique et culturelle. Quant au troisième, il s'est consacré à la question de l'engagement citoyen et de la participation au niveau local. Dans chaque groupe, un acteur de France et d'Allemagne a engagé les discussions en témoignant de son expérience. L'objectif de ces ateliers était de stimuler le développement de projets entre partenaires français et allemands. L'intervention de permanents pédagogiques de l'OFAJ a permis d'aborder concrètement la planification d'une rencontre franco-allemande. A l'issue de cette journée, les pistes de projets, plus ou moins élaborés, étaient nombreuses : échange de stagiaires, projets artistiques, formation à l'interculturel et à la diversité culturelle pour des policiers, ou encore le projet de « Mobil-Europe » pour sensibiliser tous les jeunes aux élections européennes de juin 2009.

Le dernier jour, les participants ont réfléchi aux perspectives d'évolution du réseau en lui-même. La plupart des propositions ont révélé l'importance de ce dernier pour les participants qui sont prêts à s'investir afin de le faire vivre. Certains proposent davantage de rencontres au niveau local, d'échange d'informations entre les partenaires afin que les projets réalisés aient valeur de stimulation et d'exemple pour ceux qui ont encore un certain chemin à faire. Enfin, les partenaires ont souhaité une mise à jour régulière du site internet [www.reseau-integration.com](http://www.reseau-integration.com), notamment par des comptes-rendus de leurs projets ou encore la mise en place d'une newsletter qui dynamiserait l'échange d'informations.

Vom 23. bis zum 26. Oktober fand das dritte Seminar des „Netzwerks Integration und Chancengleichheit“ in Genshagen / Berlin statt. Im Jahr 2006 erstmals organisiert, trafen bei dem Seminar, wie bereits in den Vorjahren, Vereinsstrukturen aus der Region Ile-de-France und den Bundesländern Brandenburg und Berlin, die in diesem Bereich aktiv sind, zusammen.

Nach einer offiziellen Eröffnung, setzten sich die Soziologen Yves Bizeul und Milena Doytcheva mit der Terminologie auseinander, die in beiden Ländern für die Integration der Bevölkerung mit Migrationshintergrund verwendet wird. Die beiden Kurzvorträge nahmen eine Bestandsaufnahme der Unterschiede und der Konvergenzpunkte zwischen Deutschland und Frankreich vor und führten zu einer lebhaften Diskussion mit den Teilnehmern.



Dans chaque groupe, un acteur de France et d'Allemagne a engagé les discussions en témoignant de son expérience.

In jeder Gruppe wurden die Diskussionen von einem französischen und einem deutschen Akteur eröffnet, die über ihre persönlichen Erfahrungen berichteten.

Die gemeinsame Arbeit wurde in drei thematischen Gruppen fortgesetzt. Während sich eine Gruppe mit der Frage der Berufsausbildung und der Eingliederung in den Arbeitsmarkt befasste, setzte sich eine weitere mit der künstlerischen und kulturellen Bildung auseinander. Die dritte Gruppe widmete sich schließlich der Frage des bürgerlichen Engagements und der Partizipation auf lokalem Niveau. In jeder Gruppe wurden die Diskussionen von einem französischen und einem deutschen Akteur eröffnet, die über ihre persönlichen Erfahrungen berichteten. Ziel dieser Workshops war es, die Projektentwicklung zwischen deutschen und französischen Partnern anzuregen. Der Beitrag von pädagogischen Mitarbeitern des DFJW erlaubte es, dabei ganz konkret an die Planung deutsch-französischer Treffen heranzugehen. So war die Zahl der Vorschläge mit mehr oder weniger ausgereiften Projektideen am Ende dieses Tages beeindruckend. Sie reichten vom Austausch von Praktikanten und künstlerischen Projekten über Fortbildungen über Interkulturalität und kulturelle Diversität für Polizisten bis hin zum Projekt „Mobil-Europe“ um alle Jugendlichen für die Europawahlen im Juni 2009 zu sensibilisieren.

Am letzten Tag diskutierten die Teilnehmerinnen und Teilnehmer über die Entwicklungsperspektiven des Netzwerks selbst. Die Mehrheit der Vorschläge hat dabei die Bedeutung des Netzwerkes selbst für die Teilnehmer deutlich gemacht, die dazu bereit sind, sich einzusetzen und zu engagieren. Einige schlugen mehr Treffen auf lokaler Ebene und den Austausch zwischen den Partnern vor, damit die realisierten Projekte stimulierenden und beispielgebenden Wert für all jene haben, die sich noch in der Planungsphase befinden. Schließlich haben die Partner eine regelmäßige Aktualisierung der Internetseite [www.reseau-integration.com](http://www.reseau-integration.com) gewünscht, insbesondere mit Berichten über ihre Projekte oder auch der Erstellung eines Newsletters, die den Austausch von Informationen weiter verstärken würde.

Anne Jardin

Quel rassemblement pour célébrer l'amitié entre la France et l'Allemagne ! Pas moins de 3 000 Allemands et Français ont participé du 3 au 5 octobre 2008 à Paris à l'événement Artention. Parmi eux, 1 600 élèves en provenance de Rhénanie du Nord Westphalie, venus présenter un projet artistique.

L'OFAJ se devait de participer à un tel événement. En coopération avec l'Institut Français de Düsseldorf, le Ministère des Affaires Etrangères, le Ministère de l'Education Nationale et de nombreuses autres institutions, l'OFAJ a organisé l'accueil des élèves et coordonné leur séjour.

Lors de leur arrivée, les participants allemands ont été accueillis et dirigé vers l'établissement scolaire où les attendaient les élèves français. Les tandems vécurent deux journées d'échanges intenses. Dès le lendemain, les différents groupes présentèrent leur projet : pièces de théâtre, morceaux de musique, clips vidéo.



Jürgen Rüttgers, Ministre Président de Rhénanie du Nord-Westphalie, mit l'accent sur l'importance et la signification des relations culturelles des deux pays.

Jürgen Rüttgers, der Ministerpräsident Nordrhein-Westfalens, bestärkte die Bedeutsamkeit kultureller Beziehungen beider Länder.

Le temps fort de cet événement fut le « village franco-allemand », installé le 4 octobre au Jardin du Luxembourg. Des groupes sélectionnés présentèrent leur projet et l'OFAJ ainsi que les partenaires de cet événement informèrent les visiteurs sur les possibilités d'échanges franco-allemands. Dans son discours, Monsieur Jürgen Rüttgers, Ministre Président de Rhénanie du Nord-Westphalie, mit l'accent sur l'importance et la signification des relations culturelles entre les deux pays.

L'OFAJ organisa également des visites gratuites dans certains musées. Le soir, tous les participants se réunirent au Zénith où le groupe MIA de Berlin conquiert tout le public, couronnant pour ainsi dire cette rencontre.

Tous les participants profitèrent ensuite de la Nuit Blanche pour admirer les projets et les installations mis en place dans la ville avant de laisser les Allemands reprendre la route, les sacs à dos remplis de souvenirs inoubliables. Les élèves montèrent dans le bus en lançant cette phrase : « l'année prochaine, on vous attend en Allemagne ! ».

Deutsch-französische Freundschaft im ganz großen Stil: Das erlebten rund 3.000 deutsche und französische Schüler vom 3. bis 5. Oktober 2008 in Paris. Unter dem Motto „Allons-y!“ - „Los geht's!“ reisten über 1.600 nordrhein-westfälische Schüler in die Hauptstadt Frankreichs, um ihre eigenen kulturellen Projekte zu präsentieren.

Das DFJW darf bei solch einem riesigen Ereignis natürlich nicht fehlen: In Kooperation mit dem Institut Français Düsseldorf, dem Ministère de l'Education Nationale, sowie zahlreichen anderen Partnern bereitete das DFJW den Schülern einen gebührenden Empfang und erstellte ein kulturelles Rahmenprogramm für ihren Aufenthalt.

Bei ihrer Ankunft wurden die deutschen Teilnehmer begrüßt und in den französischen Partnerschulen von ihren Gastfamilien erwartet. Die Tandems erlebten zwei Tage intensiven Austauschs. Bereits am nächsten Morgen stellten die Gruppen ihre kulturellen Projekte in den Gastschulen vor: Theaterinszenierungen, Musikstücke ebenso wie Videoclips.

Den Höhepunkt der Veranstaltung bildete das „deutsch-französische Dorf“ am 4. Oktober im Jardin du Luxembourg. Ausgewählte Gruppen stellten ihre Projekte noch einmal vor und das DFJW, sowie die Partner der Veranstaltung informierten die Besucher über Möglichkeiten des deutsch-französischen Austauschs. Jürgen Rüttgers, der Ministerpräsident Nordrhein-Westfalens,

bestärkte in seiner Rede die Bedeutsamkeit kultureller Beziehungen beider Länder.

Das DFJW organisierte außerdem kostenlose Museumsbesuche. Am Abend versammelten sich schließlich alle Teilnehmer im Zénith. Die Band MIA reiste extra aus Deutschland an, um für die Schüler die Bühne zu rocken und bildete mit ihrem Auftritt den krönenden Abschluss der deutsch-französischen Begegnung.

Die sich anschließende Nuit Blanche bot noch ein letztes Mal Gelegenheit, künstlerische Projekte und Installationen in der Stadt zu bewundern, bevor die deutschen Schüler ihre Heimreise antraten. Die Rucksäcke vollgepackt mit unvergesslichen Erinnerungen stiegen die Schüler in ihre Busse und verabschiedeten sich mit den Worten: „Im nächsten Jahr erwarten wir Euch in Deutschland!“.

Stefanie Hesse

## TÉMOIGNAGES TEILNEHMERSTIMMEN

« Le week-end Artention m'a beaucoup plu. J'ai accueilli une jeune fille très gentille, avec qui je vais sûrement garder contact. En plus de renforcer les liens franco-allemands, le projet que nous avons réalisé, et qui nous a demandé du temps, a permis à notre classe de mieux se connaître ! ».

**Julia Malye,**  
**Lycée Henri IV, 2<sup>nd</sup> 2.**

« Encore merci pour cette idée qui n'a fait que rapprocher les Allemands des Français, et c'est par des choses comme celles là que les liens entre les pays se créent. Vive l'Allemagne, vive les Allemands ! ».

**Adélie Gorce, Paris.**

„Mir hat die Zeit in Paris sehr gut gefallen und ich kann mir auch vorstellen, dass dieses Projekt dazu beiträgt, dass es zu mehr Kontakten zwischen Deutschen und Franzosen kommen wird.“

**Johanna Mohr,**  
**12. Klasse – Düsseldorf**

„Ich fand den Aufenthalt in Paris sehr interessant. Obwohl es bloß zwei Tage waren, habe ich sehr viel über die Sprache und Paris an sich gelernt. Da ich dort neue Freunde gefunden habe und mit denen Kontakt halte, kann ich dadurch mein Französisch verbessern.“

**Jeanette Bäumer,**  
**12. Klasse - Düsseldorf**

## DEUTSCH-FRANZÖSISCHE RADIOWERKSTATT IN BERLIN



### TEILNEHMERSTIMMEN

„Toll, daß es solche Angebote gibt. Positiv anzumerken sind der Rahmen, der gegeben wurde, der viele Freiraum bei der Arbeit und die gute Unterstützung.“  
**Philip Häuser,**  
SWR-Das Ding

« Très bonne équipe, très constructif de voir les méthodes de travail allemandes ».  
**Florent Potier,**  
France Bleu Alsace

« Le plus intéressant c'était l'échange et la manière dont on remet en cause sa méthode de travail ».  
**Rachel Knaebel,**  
Radio France

« Toujours un sentiment miraculeux. Car à un moment on vous lâche et on croise les doigts pour se demander si le résultat va être bon et là vous vous en êtes très bien sortis. Le produit est homogène ; y a du contenu et du contenant ».  
**Guy Souter,**  
France Bleu Mulhouse

„Ik brauch det“ (« j'en ai besoin »), confie l'homme avec des trémolos dans la voix. Ce petit boulot, même s'il n'est payé qu'1,50 euro de l'heure, c'est son soleil. Dans un supermarché pour les nécessiteux, le Cari-satt, le cliquetis des caisses allège le quotidien des plus démunis. L'organisation catholique Caritas tient ce magasin, où être „satt“ (repu) revient 30% moins cher que dans les meilleurs magasins Discount.

Ce reportage est au centre de l'émission bilingue expérimentale, livrée le 6 novembre dernier par 12 jeunes journalistes allemands et français. Trente-quatre minutes consacrées à Berlin où 14% de la population vit des minima sociaux. « Cette émission a une âme, affirme Florent Potier, un des participants. On a vraiment des personnages, là ! ».

Doris Simon (Deutschland Radio) et Guy Souter (France Bleu Mulhouse) ont animé l'atelier. Au programme : la débrouille à Berlin. Six binômes franco-allemands se lancent. Jasmin et Laetitia enquêtent sur la santé des démunis. Kerstin et Florent couvrent l'activité du fameux Cari-satt de Neukölln. Annabel et Philip rencontrent un Ein-Euro-Jobber (employé payé un euro de l'heure), plus qu'amer sur sa condition.

L'éducation n'est pas en reste. Nadia et Marc font la connaissance de Fadi Saad, ancien délinquant, impliqué dans l'éducation de ses « petits frères » issus de l'immigration. Eva et Clotilde arpentent les lieux où nombre de travailleurs sociaux tentent de recréer du lien social. Tandis que, depuis les studios de la radio, Rachel et Ralf montent le conducteur de l'émission et l'habillage informatif et musical.

Bilan : deux jours et demi de production/réalisation. Un tour de force ! Et, une bonne leçon professionnelle. Les techniques nationales de production radio remises en question, couplées à l'inévitable pression du temps et aux contingences matérielles. Malgré quelques frustrations dues à l'abandon du sujet initial : la précarité au profit de la pauvreté, l'équipe s'est investie pleinement. La débrouille, ça fait aussi partie du métier...

Alles begann mit einem Grappa im Restaurant „Petite Europe“, wo der erste Tag der deutsch-französischen Radiowerkstatt in Berlin beschlossen und die Arbeitswoche eröffnet wurde. Wir, zwölf junge Journalistinnen und Journalisten aus Frankreich und Deutschland, allesamt im Rundfunkbereich aktiv, wagten uns an das Projekt „Armut in Berlin“. Ziel war es, am Ende der Woche eine ganze Sendung, gefüllt mit spannenden Reportagen zum Thema produziert zu haben.

Die ersten beiden Tage gestalteten sich noch relativ entspannt. Zeit zum gegenseitigen Kennenlernen und Einblicke sammeln in die unterschiedlichen Radio-landschaften der beiden Nationen. Aber dann war höchste Konzentration und diszipliniertes Arbeiten angesagt: Brainstorming! Heraus kamen mindestens 22 verschiedene Ideen, wie man Armut exemplarisch darstellen könnte. Das Ganze mußte schließlich auf 5 Themen heruntergebrochen werden, die da hießen:

Wohnungslosigkeit, Armut und Gesundheit, Ein-Euro-Jobber, Carisatt-Laden Neukölln sowie Armut und Bildung. Nun ging es in Zweiertteams raus in den Großstadtschungel Berlins, auf die Jagd nach guten Tönen, Interviews, Straßenmusik. Das Berliner Wetter Anfang November passte sich dem Thema an; feucht und trüb.

Unter der sehr professionellen und jederzeit den Überblick behaltenden Leitung von Doris Simon (Deutschlandradio) und Guy Souter (Radio France) gelangten wir schließlich nach vier sehr intensiven Arbeitstagen an das erklärte Ziel: Donnerstag, Punkt 15 Uhr waren (fast) alle Teams mit ihrer Arbeit fertig und die fünf deutsch-französischen Reportagen konnten zu einer sehr ansprechenden Gesamtsendung von knapp 35 Minuten zusammengefügt werden. Das Ganze zweisprachig moderiert und immer wieder durch Hintergrundinformation und Straßenmusik ergänzt.

Was haben wir gelernt? Nun, der eine Schnittplatz, den wir offiziell zur Verfügung hatten, war zu wenig, zweisprachige Reportagen dauern länger und binationale, hierarchielose Teamarbeit kann bremsend aber auch sehr inspirierend sein. Zum Abschied gab es die Gewißheit, eine für diesen Zeitrahmen respektable Sendung produziert zu haben.



Annabel et Philip préparent leur sujet pour l'émission sur la pauvreté à Berlin.

Annabel und Philip bei der Vorbereitung ihres Feature für die Sendung über Armut in Berlin.

Rachel Knaebel

Clotilde de Gastines

Eva Gutensohn

Pour écouter l'émission :  
[www.ofaj.org](http://www.ofaj.org)

Die Sendung ist  
auf der Homepage:  
[www.dfwjw.org](http://www.dfwjw.org)  
zu hören

### Des histoires parallèles

Lors d'un colloque organisé par l'OFAJ, cent-cinquante personnes ont suivi le 9 octobre dernier à Berlin les interventions de quinze universitaires et spécialistes de la pédagogie portant sur « Maternelles en France, Kindergarten en Allemagne, qu'avons-nous à apprendre les uns des autres ? ». Les origines historiques des deux systèmes éducatifs débouchent sur des pratiques aux finalités très différentes.

En schématisant, on pourrait écrire que les histoires des deux systèmes éducatifs de prise en charge des jeunes et très jeunes enfants ont abouti à deux modèles d'éducation, tous deux en crise pour des raisons différentes. En Allemagne, le gouvernement veut entreprendre une réforme du système éducatif, niveau par niveau, après « les mauvais résultats enregistrés aux évaluations PISA ».

En France, certaines déclarations semblent manifester une volonté de réformer l'école maternelle.

En Allemagne, l'accueil et la garde des très jeunes enfants procède d'une histoire, qui débute au XIXe siècle et renvoie à des préoccupations plus sociales qu'éducatives.

Ainsi que l'a rappelé Mme Meike Baader, professeur

à l'Université de Hildesheim, le Kindergarten « ne fait pas partie du système éducatif allemand ». Il relève de la compétence des Länder, et était très peu répandu en République Fédérale avant la réunification allemande. Le travail féminin voulu et généralisé en RDA avait en revanche conduit à développer la prise en charge extérieure des jeunes enfants. A l'heure actuelle, les Kindergarten allemands demeurent hétérogènes; leurs organisations pédagogiques et administratives se déploient à l'échelle des Länder, qui supervisent des organismes sociaux et confessionnels gestionnaires des « jardins d'enfants ».

« Deux logiques sont à l'oeuvre (dans le préélémentaire en France et en Allemagne), l'une ludique, l'autre éducative », avance Meike Baader. En France, on tendrait à former les « citoyens de demain » et à préparer en maternelle l'entrée en primaire. En Allemagne, les Kindergarten privilégient l'apprentissage de « l'autonomie » et la socialisation enfantine, entre autre par le jeu. L'apprentissage de l'écriture est reportée à la « erste Klasse » du cycle suivant, alors qu'il débute parfois en dernière année de maternelle en France.

Pierre Séjournet

(journaliste aux Dernières Nouvelles d'Alsace)

### Parallele Entwicklungen

Bei einem vom DFJW organisierten Kolloquium haben am 9. Oktober 15 Experten aus dem Bereich der frühkindlichen Bildung, Vertreter aus Universitäten und Institutionen beider Länder, vor 150 Teilnehmern in ihren Redebeiträgen zum Thema „Kindergarten – Ecole maternelle, was können wir von einander lernen?“ referiert. Es zeigt sich hierbei, daß die parallelen Entwicklungen zweier Bildungssysteme zu sehr unterschiedlichen Zielsetzungen geführt haben.

Schematisch dargestellt könnte man sagen, daß die Entwicklungen, die die beiden Bildungssysteme in Bezug auf die Betreuung von Kindern und Kleinkindern genommen haben, schließlich zu zwei unterschiedlichen Erziehungsmodellen geführt

haben. Beide befinden sich heute – wenn auch aus verschiedenen Gründen – in einer Krise. Auf Grund der negativen Ergebnisse der PISA-Studie wird in Deutschland eine Reform des Bildungssystems in seinen unterschiedlichen Ebenen angestrebt.

Auch in Frankreich lassen Erklärungen auf einen Reformwillen im Grund- und Vorschulbereich schließen, die Ecole maternelle ist davon in Bezug auf die Diskussion um eine spätere Einschulung betroffen.

In Deutschland liegt der Betreuung von Kleinkindern eine Entwicklung zu Grunde, die auf den Beginn des 19. Jahrhunderts zurück geht und vielmehr von gesellschaftlichen als von pädagogischen Umständen geprägt war. So hat Prof. Dr. Meike Sophia Baader von der Universität Hildesheim an die Funktion des

Kindergartens erinnert „der seinerseits nicht Teil des deutschen Erziehungssystems ist“. Er untersteht den Kompetenzen der Länder und wurde vor der Wiedervereinigung in der Bundesrepublik vergleichsweise weniger genutzt. In der ehemaligen DDR war für die Betreuung von Kleinkindern auch auf Grund der gewollten Berufstätigkeit von Frauen flächendeckend gesorgt. Bis heute gibt es in Deutschland kein einheitliches Kindergartenmodell, die Einrichtungen unterstehen vielmehr sowohl in Verwaltung als auch in Bezug auf ihre pädagogischen Konzepte den Kompetenzen der Bundesländern, denen die unterschiedlichen sozialen und professionellen Träger von Kindertageseinrichtungen untergeordnet sind.

„Wir haben es im Bereich der Vorschulbildung- und Erziehung mit zwei unterschiedlichen Denkweisen zu tun“, so Prof. Baader. In Frankreich tendiere man dazu die „Bürger der französischen Republik von morgen“ auszubilden und diese in der Ecole maternelle für den Eintritt in die Grundschule vorzubereiten. In deutschen Kindergärten gehöre das selbständige Handeln sowie die gesellschaftliche Sozialisierung des Kindes zu den prioritären Lernzielen, wobei dem Spiel eine besondere Rolle im Lernprozeß zukommt. Das Erlernen der Schriftsprache wird auf die erste Klasse verschoben, während hiermit in Frankreich bereits im letzten Jahr der Ecole maternelle begonnen wird.



Deux logiques sont à l'oeuvre, l'une ludique, l'autre éducative.

Wir haben es mit zwei unterschiedlichen Denkweisen zu tun, eine spielerische und eine erzieherische.

Frédéric de La Mure/M.A.E.



**E**h oui, nous avons beau compter et recompter, cela fait plus de quinze ans que nous avons réalisé notre premier projet. Et aujourd'hui nous en sommes à plus de 120 auxquels plus de 1 000 jeunes Allemands et Français ont participé d'une manière ou d'une autre. Nous avons organisé des événements de Toronto à Mourmansk en passant par la Guadeloupe et Kiev. Pour finir sur ce bilan chiffré succinct, nous avons travaillé, grâce au soutien de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, avec une vingtaine de pays.

Notre plus grande difficulté est d'arriver à convaincre les hommes politiques et les institutions des bienfaits des échanges internationaux. Pourtant, les jeunes qui ont participé à nos projets ont tous exprimé combien les échanges internationaux les avaient amenés à ouvrir leur esprit, à être plus mobiles, plus concernés et pour beaucoup, remobilisés.

Avec nos deux équipes (Jugendgästehaus IB de Stuttgart et Point Jeunes Evreux), nous avons organisé de nombreuses rencontres avec des professionnels pour réfléchir à cela, mais aussi pour envisager comment s'améliorer et surtout comment transmettre à d'autres ce virus et les connaissances qui permettent de réaliser des échanges efficaces et de bonne qualité.

Pour passer le flambeau et essayer de lever les derniers freins, nous avons organisé une forme d'anniversaire à Evreux du 20 au 23 novembre autour du thème : « Le franco-allemand : un pivot pour l'Europe ? ».

### 15 ans de collaboration franco-allemande pour construire 15 ans de collaboration européenne

Ce séminaire a été l'occasion de faire le point sur l'Europe : Où en sommes-nous et vers quoi allons-nous ? La crise et l'Europe ? Dans ce cadre, le franco-allemand est-il toujours d'actualité ? Nous avons également réfléchi à la construction d'outils, au niveau européen, pour permettre de poursuivre les projets qui permettent aux jeunes défavorisés de « bouger » à travers l'Europe dans les meilleures conditions possibles. Les pistes évoquées passent par la construction d'un réseau où les jeunes auraient une réelle place de décideurs. Les résultats des travaux ont été présentés au public en présence de M. le Préfet de l'Eure et de Mme la 1<sup>ère</sup> Vice-Présidente du Conseil Général.

Et même si la fête est finie, ce fut un bel anniversaire que nous avons célébré en présence de notre premier partenaire letton, Monsieur Andris Treimanis.

**Patrick Buquet**

*Responsable du Point Jeunes d'Evreux*

**J**aja, wir können zählen, sooft und soviel wir wollen, es ist nun mehr als 15 Jahre her, dass wir unser erstes Projekt durchgeführt haben. Und heute sind es mehr als 120 Projekte, an denen mehr als 1.000 deutsche und französische Jugendliche in irgendeiner Weise teilgenommen haben. Wir haben Begegnungen von Toronto bis Murmansk, über Guadeloupe und Kiev organisiert. Um diese Bilanz abzuschließen: Wir haben dank des Deutsch-Französischen Jugendwerks mit etwa 20 Ländern zusammengearbeitet.

Am schwierigsten ist es, Politiker und Institutionen vom Mehrwert internationaler Austauschprogramme zu überzeugen. Trotzdem sind die Jugendlichen, die an unseren Projekten teilgenommen haben, der Meinung, dass die internationalen Austauschprogramme zu mehr Offenheit, Mobilität, Bürgerengagement und Einsatz beigetragen haben.



*Passage de flambeau au Point Jeunes d'Evreux.*

*Die Fackel wird weitergereicht beim Point Jeunes in Evreux.*

Mit unseren beiden Teams (Jugendgästehaus IB Stuttgart und Point Jeunes Evreux) haben wir viele Tagungen mit Fachkräften organisiert, um genau darüber nachzudenken, aber auch um zu überlegen, wie man sich verbessern kann und wie man anderen diese Leidenschaft und das Wissen, das erfolgreiche Austauschprogramme ermöglicht, weitergeben kann.

Um die Fackel weiterzureichen und um zu versuchen, die letzten Hindernisse zu beseitigen, haben wir eine Art Geburtstag vom 20. bis 23. November in Evreux organisiert, zum Thema: „Die deutsch-französische Zusammenarbeit: ein Standbein für Europa?“.

### 15 Jahre deutsch-französische Zusammenarbeit, um 15 Jahre europäische Zusammenarbeit aufzubauen

Dieses Seminar wurde zum Anlass genommen, um europäische Fragen zu erörtern: Wie weit sind wir und worauf steuern wir zu? Krise und Europa? Ist die deutsch-französische Zusammenarbeit in diesem Rahmen immer noch aktuell? Wir haben zudem überlegt, welche neuen europäischen Werkzeuge geschaffen werden sollten, um weiterhin erfolgreich die Mobilität benachteiligter Jugendlicher in Europa zu fördern. Laut der zur Sprache gebrachten Vorschläge ist die Bildung eines Netzwerkes mit Jugendlichen als realen Entscheidungsträgern unumgänglich. Die Ergebnisse des Seminars wurden dem Publikum in Anwesenheit vom Préfet des Département Eure und der ersten Vize-Präsidentin des Generalrates vorgestellt.

Auch wenn das Fest jetzt vorbei ist, war es ein sehr schöner Geburtstag, den wir in Anwesenheit unseres ersten lettischen Partners, Herrn Andris Treimanis, gefeiert haben.

## RENDEZ-VOUS IN DER WIEGE EUROPAS

**P**our la troisième fois, 30 élèves du lycée Gabriel Guist'hau de Nantes et du Gymnasium Siegburg Alleestrasse se sont rencontrés au mois d'octobre dernier dans un « pays tiers » pour participer au jumelage de leur école.

Vivre et travailler ensemble, découvrir la région Saar-Lor-Lux qui est « le berceau de l'Union Européenne » et rendre compte de leurs expériences dans une présentation commune à la fin de la semaine : tels étaient les objectifs donnés aux jeunes exaltés et âgés de 15 à 17 ans. Dès le début, Français et Allemands se sont mélangés et ont respecté la consigne de toujours parler dans la langue du partenaire.

Les différents points du programme étaient orientés de façon à ce que les élèves puissent découvrir le plus de facettes possible de la région européenne. Première étape : la visite de la « villa Europa », siège administratif de l'Université franco-allemande. Les élèves, futurs Abibacheliers, ont découvert les différents cursus reconnus par les deux pays. Le programme fut complété par des visites et des conférences – les bâtiments de l'Université, la Völklinger Hütte (Centre européen d'art et de culture industrielle), la Cour Supérieure de Justice Européenne, le centre de traduction (agence de l'Union Européenne) et l'excellent projet de la Maison Robert-Schuman à Scy-Chazelles.

A Luxembourg, nous avons tout d'abord eu droit à une visite guidée, préparée par le groupe des Allemands pendant le cours de français. Les élèves se sont montrés particulièrement fascinés par le bilinguisme pratiqué et le « Lëtzebuergesch », dont ils entendaient des mots empruntés à leur langue maternelle.



*Silence, ça tourne.*

*Schüler bei Dreharbeiten in Saarbrücken.*

Puis retour à Sarrebruck où les élèves se sont attelés à la finalisation de leur projet. Quiconque se promenait en ville l'après-midi pouvait observer une équipe cinématographique franco-allemande en tournage ou absorbée par un débat sur la réalisation. Aux quatre coins de l'auberge de jeunesse, on s'agitait, on composait, on chantait pour offrir un spectacle, digne d'un bouquet final, et qui a enchanté tout le monde.

Le concept d'une rencontre dans un pays tiers offre aux élèves une expérience intensive sur le plan interculturel et interactif et constitue une forme d'échange particulièrement efficace. Si les élèves ont le sentiment d'avoir passé une semaine de vacances, bien qu'ils aient eu un programme tous les jours et ont dû travailler au moins une heure chaque soir, alors le cœur des professeurs n'en bat que plus fort.

**Z**um dritten Mal trafen sich im Oktober diesen Jahres 30 Schüler des Lycée Gabriel Guist'hau aus Nantes und des Gymnasiums Siegburg Alleestrasse, um während einer Woche am „dritten Ort“ ihre Schulpartnerschaft leben zu lassen.



*En piste pour le rallye dans Saarbrück.*

*Einführung in die Rallye durch Saarbrücken.*

Eine Woche lang gemeinsam leben und arbeiten, die Saar-Lor-Lux-Region als „Wiege der europäischen Union“ kennenlernen und die Erfahrungen am Ende in einer gemeinsamen Präsentation festhalten. Das waren die Rahmenvorgaben, die den aufgeregten 15-17-Jährigen mitgeteilt wurden. Von Anfang an haben sich Deutsche und Franzosen gemischt und sich bemüht die Regel, immer in der Partnersprache zu sprechen, einzuhalten.

Die Programmpunkte waren darauf ausgerichtet, den Schülern möglichst viele Facetten der europäischen Herzregion zu eröffnen. Den Auftakt bildete ein Informationsbesuch in der „Villa Europa“, dem Verwaltungssitz der Deutsch-Französischen Hochschule. Hier wurden den Schülerinnen und Schülern konkrete länderübergreifende Studienmöglichkeiten aufgezeigt, für die sie als zukünftige Abi-Bac-Absolventen geradezu prädestiniert sind.

Gefolgt von Besichtigungen und Vorträgen - die deutsch-französische Hochschule, Völklinger Hütte, der Europäische Gerichtshof und das Übersetzerzentrum (Agentur der EU), und die exzellente Projektarbeit im Robert-Schuman-Haus in Scy-Chazelles.

In Luxemburg erhielten wir zunächst eine Stadtführung, die von der deutschen Gruppe im Französischunterricht vorbereitet worden war. Die Schüler zeigten sich besonders fasziniert von der praktizierten Zweisprachigkeit und dem „Lëtzebuergesch“, aus dem sie die Lehnwörter ihrer jeweiligen Muttersprachen heraushörten.

Gleich nach der Ankunft in Saarbrücken machten sich die Schüler an die Vollendung ihrer Wochenprojekte. Wer am Nachmittag durch die Stadt ging konnte ein deutsch-französisches Filmteam beim Drehen oder bei konzentrierten Regiebesprechungen beobachten. In allen Ecken der Jugendherberge wurde konzipiert, gedichtet oder gesungen. Und die krönenden Vorführungen am Abschiedsabend wurden mit viel Beifall honoriert.

Das Konzept der Drittortbegegnung bietet den Schülern eine intensive interkulturelle und interaktive Erfahrung und eine besonders effektive Art von Austausch. Wenn Schüler meinen, sie hätten das Gefühl gehabt, eine Woche Ferien erlebt zu haben, obwohl sie den ganzen Tag Programm hatten und auch noch abends mindestens eine Stunde ohne zu klagen, gearbeitet haben, dann schlagen Lehrerherzen höher.

Melanie Kraatz & Heinke Couffin

## RALLYE „NOTFALLHILFE UND ZIVILSCHUTZ“ IN SÜDFRANKREICH UND PARIS

**P**renez 50 jeunes Français et 50 jeunes Allemands issus de l'immigration, ajoutez 16 accompagnateurs et 9 animateurs linguistiques ainsi qu'un chargé de mission auprès du Ministère français de l'Intérieur et 1 homologue allemand du Bundesministerium des Innern et vous obtiendrez les ingrédients du rallye de sécurité civile qui s'est déroulé entre le 1<sup>er</sup> et le 9 novembre 2008 à Paris et dans le sud de la France.

Placée sous le signe de l'intégration et de l'égalité des chances, cette rencontre avait pour but de sensibiliser et de responsabiliser les jeunes en les initiant à l'engagement civique. Lors de la phase préparatoire, les organisateurs avaient insisté sur l'importance de redéfinir les attentes afin de cadrer cette aventure qui semblait indéfinissable, à mi-chemin entre vie militaire, conflits interculturels, animation linguistique.

Départ de la Gare de Lyon pour rallier Aix-en-Provence. La tension monte et avec elle la peur d'un raté, côté animateurs ! À l'arrivée, la pluie est au rendez-vous mais la curiosité aussi, celle de savoir comment va se dérouler cette cohabitation.

Le lendemain, même si le ciel est toujours sombre, l'ambiance est bonne et les groupes mixtes franco-allemands fonctionnent : alternance entre exercices de sécurité civile et animation linguistique.

Le séjour à Bandol restera synonyme d'un moment de pause tant attendu, sous le soleil et dans la douceur d'un automne finissant. On en oublierait presque l'importance de l'action menée et le stress des derniers jours. Sourires détendus et francs. L'heure est aux exercices de « décryptage culturel » et à la composition de poèmes franco-allemands !

Retour aux choses plus sérieuses sur le camp militaire de Canjuers pour trois jours. La mauvaise humeur et l'appréhension, pour certains, de partager leur « chambre » avec d'autres camarades marquent ce changement de décor. Même le tournoi de football organisé sous une pluie battante n'y change rien. Les deux jours qui suivent sont consacrés à un exercice européen de protection civile en présence de sept nations différentes. Premier scénario, celui d'une bombe qui explose dans un cinéma. Le lendemain, simulation d'un attentat chimique dans un stade. Les sensations sont au rendez-vous.

Nous quittons le sud pour remonter sur Paris. Au programme, découverte de la capitale dans le cadre d'un rallye urbain où, pour répondre à des questions, les participants devaient s'aventurer dans la ville. L'expérience s'achève par un dîner à 130 dans un restaurant de la rive gauche puis l'heure des au-revoir sonne sur le Pont Neuf et sous le regard attentif de la statue de Henri IV.

La boîte de Pandore a délivré son secret. Elle a permis de mettre à jour plus d'un préjugé, dont certains nous semblaient obsolètes ou dépassés. Le souvenir de cette rencontre est celui d'une déclinaison interculturelle encore réalisable et toujours renouvelable ; une histoire hors du commun et pourtant tellement proche d'un quotidien connu. Une dynamique incroyable, nouée par tant d'humanités et de sentiments divers.

**Philippe-Guy Crosnier de Bellaistre**  
Coordinateur et animateur

**N**ehmen Sie 50 französische und 50 deutsche Jugendliche mit Migrationshintergrund, fügen Sie 16 Betreuer und 9 Sprachanimateure hinzu sowie eine Projektbeauftragte des französischen Innenministeriums und ihren deutschen Amtskollegen des Bundesministeriums des Innern, und Sie erhalten die Zutaten der „Rallye – Notfallhilfe und Zivilschutz“, die vom 1. bis 9. November 2008 in Paris und in Südfrankreich stattgefunden hat.

Unter dem Thema der Integration und Chancengleichheit hatte dieses Treffen das Ziel, bei den Jugendlichen Interesse zu wecken, sich in die Gesellschaft einzubringen. Während der Vorbereitungsphase haben die Organisatoren die Erwartungen neu definiert, um sich über den Rahmen klar zu sein, der undefinierbar zu sein schien, zwischen Militärleben, interkulturellen Konflikten und Sprachanimation.



*Un rallye de sécurité civile pour sensibiliser et responsabiliser les jeunes.*

*Die Rallye „Notfallhilfe und Zivilschutz“, um bei den Jugendlichen Interesse zu wecken, sich in die Gesellschaft einzubringen.*

Abfahrt vom Bahnhof Gare de Lyon, um in Aix-en-Provence zusammenzutreffen. Die Spannung steigt und mit ihr die Angst, seitens der Begleiter, zu versagen. Bei der Ankunft war der Regen mit von der Partie, aber auch die Neugierde darauf, wie dieses Zusammentreffen ablaufen würde.

Trotz immer noch verdunkeltem Himmel war die Stimmung am nächsten Tag ausgezeichnet und die gemischten deutsch-französischen Gruppen funktionierten: abwechselnd Zivilschutzübungen und Sprachanimation.

Der Aufenthalt in Bandol bleibt Synonym eines lang erwarteten Moments des Innehaltens, unter der Sonne und in der Milde des sich zu Ende neigenden Herbstes. Fast vergäbe man die Anstrengungen und den Stress der vergangenen Tage. Entspannte und lächelnde Gesichter. Dies ist die Stunde der Übung „Kultur entziffern“ und des Verfassens deutsch-französischer Gedichte.

Dann stehen wieder ernstere Dingen auf dem Programm während der drei Tage im Militärgelände von Canjuers. Schlechte Laune und Befürchtungen einiger, weil sie ihr „Zimmer“ mit anderen Teilnehmern teilen müssen. Selbst ein Fußballturnier in strömendem Regen organisiert ändert daran nichts. Die folgenden zwei Tage sind einer europäischen Zivilschutzübung gewidmet, an der sieben unterschiedliche Nationen beteiligt sind. Erstes Szenario: Eine Bombe explodiert in einem Kino. Am Tag darauf folgt die Simulation eines Chemieattentats in einem Stadion. Aufsehen garantiert!

Wir verlassen den Süden, um zurück in die Hauptstadt zu fahren. Auf dem Programm: Entdeckung von Paris im Rahmen einer Rallye, bei der die Jugendlichen sich in die Stadt wagen mussten, um Fragen zu beantworten. Das Jugendtreffen ging mit einem Abendessen für 130 Personen in einem Restaurant zu Ende, gefolgt vom Abschiednehmen auf der Brücke Pont Neuf unter den wachsamen Augen der Statue von Henri IV.

Die Büchse der Pandora hat ihr Geheimnis gelüftet. Sie hat es erlaubt, so manches Vorurteil zu Tage zu fördern, von denen einige uns veraltet und überholt erschienen. Was bleibt? Die Erinnerung an ein interkulturelles Zusammentreffen, das immer noch möglich und immer wieder erlebbar ist; eine ungewöhnliche und doch beinahe alltägliche Geschichte. Eine unglaubliche Dynamik, entstanden durch sehr viel Menschlichkeit und verschiedene Gefühle.

## DAS INFO-CAFÉ IN BERLIN : SCHON IST MAN IN FRANKREICH

**L**ieu d'accueil, de rencontre et d'échange situé en plein cœur de Berlin, l'Info-Café Berlin-Paris de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse est ouvert du lundi au vendredi de 13h à 18h et s'adresse à tous ceux qui recherchent un lien direct avec la France.

Son offre variée s'adresse aussi bien aux visiteurs individuels qu'aux groupes et s'articule autour de quatre pôles majeurs.

Le français y occupe une place de choix en proposant aux groupes qui le désirent des animations linguistiques fondées sur le jeu et la conversation, adaptées au niveau et à l'âge des participants.

D'autre part, les enfants, seuls et en petits groupes de 2 à 5 personnes, bénéficient également, sur simple demande, d'une aide et de conseils pour leurs devoirs et exposés tous les mercredis de 15h à 17h.

La gastronomie française n'est pas en reste : chaque mois a lieu, en partenariat avec l'*Internationaler Bund*, un cours de cuisine dispensé par notre chef Erik Kouters. Ensemble, les

participants cuisinent un menu composé de spécialités françaises qu'ils dégustent ensuite avec un verre de vin. Ambiance conviviale assurée, appréciée des jeunes et moins jeunes, des débutants et cuisiniers confirmés, des Allemands et des Français.

Ouvert sur le monde, le café dispose de nombreux médias en accès libre et gratuit : les visiteurs du café peuvent notamment consulter Internet grâce aux ordinateurs fournis par l'association « barrierefrei kommunizieren! » et regarder la chaîne TV5 Monde.

L'Info-Café Berlin-Paris développe enfin ses activités culturelles et fait preuve d'éclectisme et d'audace en invitant, tout au long de l'année, de jeunes artistes à s'exprimer via des expositions et soirées-concert.

**W**er einen direkten Draht zu Frankreich sucht, kann im Info-Café Berlin-Paris des DFJW fündig werden. Bei dem deutsch-französischen Treffpunkt mitten im Zentrum von Berlin können sich Besucherinnen und Besucher Montags bis Freitags von 13.00 bis 18.00 Uhr interaktiv über das Nachbarland informieren.

Einzelbesucher, Gruppen und Schulklassen sind herzlich willkommen zu ganz unterschiedlichen Aktivitäten:

Sprache: Die Mitarbeiterinnen des Cafés bieten für Gruppen Sprachanimation auf Französisch an. Dieser spielerische Kontakt mit der anderen Sprache wird

jeweils dem Alter und dem Kenntnisstand der Besucher angepasst. Einzelbesucher und Kleingruppen von zwei bis fünf Jugendlichen können auch auf Anfrage Mittwochs von 15.00 bis 17.00 Uhr Hilfe bei Hausaufgaben oder Referaten für den Französischunterricht erhalten.



DFJW/DFJW/Amélie Losier

*A l'atelier gastronomie, les participants cuisinent un menu composé de spécialités françaises qu'ils dégustent ensemble.*

*Beim Kochkurs kochen die Teilnehmer gemeinsam ein französisches Menu, das sie anschließend in fröhlicher Runde genießen können.*

einen Kochkurs. Die Teilnehmer kochen gemeinsam ein französisches Menu, das sie anschließend in fröhlicher Runde bei einem Glas Wein genießen können. Die Kochkurse richten sich sowohl an Anfänger als auch an fortgeschrittene Kochfans beider Nationalitäten.

Französische Zeitungen und Zeitschriften stehen den Besuchern ebenso zur Verfügung wie ein freier Onlinezugang. Die Computer werden vom Verein barrierefrei kommunizieren! bereit gestellt. Der französische Auslandsfernsehsender TV5 Monde kann im Info-Café ebenfalls empfangen werden.

Als Treffpunkt für Frankreichfreunde organisiert das Info-Café ebenfalls kulturelle Veranstaltungen wie Ausstellungen und Konzertabende junger Künstler.

### TÉMOIGNAGES TEILNEHMERSTIMMEN

« C'est bien connu, quand on parle de cuisine, les différences entre Français et Allemands sont nombreuses. Mais les soirées "Kochkurs" que j'ai pu vivre au café Paris-Berlin ne les ont pas faites ressortir... Un cuisinier allemand qui propose des recettes françaises à un public mixte, le mélange m'a semblé fonctionner et m'a permis de passer d'agréables soirées pendant lesquelles j'ai autant appris à connaître les recettes que certains autres participants (sans toujours pouvoir deviner au premier contact s'ils étaient compatriotes ou Allemands). »

Pierre Gautier

Pour en savoir plus sur les activités de l'Info-Café / Für weitere Informationen zum Info-Café :

[www.infocafe-berlin-paris.de](http://www.infocafe-berlin-paris.de)

Info-Café Berlin-Paris im DFJW Molkenmarkt 1 - 10179 Berlin-Mitte U2 Klosterstraße

Tel: +49 30 288 757 50 • [cafeberlinparis@ofaj.org](mailto:cafeberlinparis@ofaj.org)

## DEUTSCH-FRANZÖSISCHE WOCHE IM DFJW

### Animations linguistiques, ateliers de lecture, cours de cuisine et plus encore

Pour tous ceux qui souhaitent mieux connaître la France ou l'Allemagne et qui sont à la recherche d'informations sur les possibilités d'échanges, « les journées portes ouvertes » de l'OFAJ, du 19 au 23 janvier 2009 à Paris et Berlin, sont un rendez-vous à ne pas manquer.

Grâce à de multiples activités, animations linguistiques, ateliers de lecture ou cours de cuisine, enfants, les adolescents et leurs parents pourront se familiariser en toute simplicité avec la langue et la culture du pays voisin, vivre quelques instants à la française ou à l'allemande et rencontrer de nombreux nouveaux amis. Des ateliers inattendus seront proposés cette année pour surprendre un public toujours plus nombreux.

L'OFAJ organise « les journées portes ouvertes » à Berlin et à Paris à l'occasion de « la journée franco-allemande », qui a lieu, tous les ans, le 22 janvier.

Cette date a été fixée par les deux gouvernements à l'occasion du 40<sup>ème</sup> anniversaire de la signature du Traité de l'Elysée.

### « Journée découverte » Les élèves à la rencontre du monde du travail franco-allemand

Dans le cadre de la « Journée découverte », l'OFAJ donne la possibilité aux élèves français et allemands d'aller découvrir, dans la semaine du 19 au 23 janvier 2009, des entreprises ou des administrations qui travaillent en lien étroit avec la France et l'Allemagne. Cette initiative a pour objectif de permettre d'approcher le monde du travail et de s'informer sur les opportunités professionnelles et les formations proposées. Elle doit aussi inciter à apprendre la langue française ou allemande. Les élèves ne se contentent pas d'observer, ils s'entretiennent avec le personnel et les dirigeants des entreprises ou des administrations qui les reçoivent et leur expliquent quelles seront les exigences auxquelles ils devront répondre lorsqu'ils se présenteront sur le marché du travail.

La « Journée découverte » est organisée dans le cadre de la Journée franco-allemande. Elle a été instituée en 2006 en coopération avec les Ministères des Affaires étrangères français et allemand.

Contact : vannier@ofaj.org

### Sprachanimation, Leseateliers, Kochkurse und mehr

Für alle die, die Frankreich bzw. Deutschland besser kennen lernen wollen und nach Informationen über Austauschmöglichkeiten suchen, sind die „Tage der offenen Tür“ vom 19. bis 23. Januar 2009 im DFJW in Paris und Berlin ein wichtiges Datum.



*Des activités communes permettent de se familiariser avec la langue et la culture du pays voisin.*

*Mitmachaktionen, um ganz unkompliziert mit der Kultur und Sprache des Nachbarlands vertraut zu machen.*

Kinder, Jugendliche, Erwachsene und Schulklassen können dort bei Mitmachaktionen, Sprachanimationen, Leseateliers und Kochkursen ganz unkompliziert mit der Kultur und Sprache des Nachbarlands vertraut machen, deutsche und französische Lebensart schnuppern und Gleichgesinnte treffen. Verschiedene Workshops zeigen den Schülern dabei die vielen Facetten des Nachbarlandes. Und natürlich erhalten Sie zudem Informationen über das DFJW und seine Programme.

Das DFJW organisiert die „Tage der offenen Tür“ in Berlin anlässlich des „Deutsch-Französischen Tages“, der immer am 22. Januar begangen wird. Zum 40. Jahrestag der Unterzeichnung des Elysée-Vertrages 2003 wurde

er von den Regierungen beider Länder ausgerufen. Traditionell öffnen die beiden Standorte des DFJW, in Berlin und Paris, an diesem Tag ihre Pforten allen Interessierten.

### „Entdeckungstag“ Die deutsch-französische Arbeitswelt öffnet ihre Türen für interessierte Schüler

Der Entdeckungstag bietet deutschen und französischen Schülerinnen und Schülern die Gelegenheit, in der Woche vom 19. bis zum 23. Januar 2009 in Unternehmen und Institutionen hineinzuschnuppern, die eng mit Frankreich bzw. Deutschland zusammenarbeiten. Diese Initiative soll Jugendlichen Einblicke in die Arbeit der Unternehmen geben und über Berufsaussichten und Ausbildungsmöglichkeiten informieren, aber auch Anreize zum Erlernen der Partnersprache schaffen. Die Schüler sollen dabei nicht nur zuschauen, sondern vor allem mit Arbeitern, Angestellten und Betriebsleitern ins Gespräch kommen. Die Unternehmen können so ihre Erwartungen und Anforderungen an die zukünftigen Bewerber auf dem deutsch-französischen Arbeitsmarkt erläutern.

Der Entdeckungstag findet anlässlich des „Deutsch-Französischen Tages“ statt. Er wurde 2006 ins Leben gerufen und wird von beiden Außenministerien unterstützt.

Kontakt: vannier@dfjw.org

## WETTBEWERB: „LE FRANÇAIS SIMPLE COMME BONJOUR !“

« Hallo! Wie geht's? » Apprendre l'allemand en France, cela signifie communiquer et échanger, surtout quand cet apprentissage commence à l'école primaire. Ce n'est finalement pas très sorcier et parfois même drôle ! C'est pourquoi l'OFAJ a appelé le concours destiné aux jeunes élèves apprenant l'allemand : « Deutsch ich bin dabei! » et pour ceux qui apprennent le français « Le français simple comme bonjour ! ». La deuxième édition de ce concours est une manière pour l'OFAJ d'approfondir son engagement en faveur de l'apprentissage linguistique de la petite enfance.

Il s'adresse aux enseignants et aux élèves de CE2 et CM1 qui bénéficient de cours d'allemand. Les participants sont invités à réaliser une production vidéo (support DVD) d'une durée maximale de cinq minutes. La vidéo devra mettre en scène une situation de communication en langue allemande entre les élèves : dialogues, petites scènes à jouer ou sketches. Elle devra montrer les capacités de prise de parole en allemand des élèves. Il est également possible de la réaliser à l'occasion d'un échange avec des correspondants allemands.

Les contributions seront ensuite examinées par un jury franco-allemand. La décision du jury tiendra compte, entre autres, de l'originalité, de la créativité, de l'adéquation entre l'âge des élèves et leur production et surtout du plaisir pris à communiquer. De nombreux prix sont mis en jeu. Le concours est également lancé pour les classes de français en Allemagne.

Les productions devront être remises à l'OFAJ, en format DVD, avant le 1<sup>er</sup> avril 2009.

Plus d'informations sur : [www.ofaj.org](http://www.ofaj.org)

### 5 minutes

C'est la durée moyenne des productions filmées présentées au concours OFAJ « Deutsch ich bin dabei! » et « Le français simple comme bonjour ! ». Les vidéos primées en 2008 sont rassemblées sur un DVD disponible auprès de l'OFAJ. Quelques-unes d'entre elles sont en ligne sur notre site internet.

Passez vite votre commande : [info@ofaj.org](mailto:info@ofaj.org)



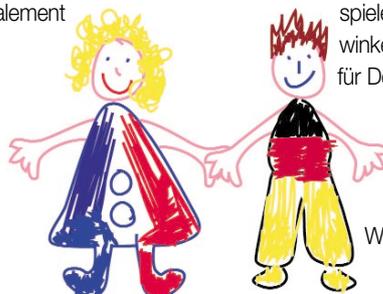
« Bonjour, ça va ? ». Französisch lernen heißt kommunizieren - vor allem, wenn die Partnersprache bereits in der Grundschule gelernt wird. Und dass das kein Hexenwerk ist und zudem noch Spaß macht, verrät der Titel des Wettbewerbs: „Le français : simple comme bonjour !“ (für deutsche Grundschulen) und „Deutsch, ich bin dabei!“ (für französische Grundschulen), den das DFJW nun zum zweiten Mal startet. Der Wettbewerb ist eines der Elemente, mit dem das DFJW sein Engagement auf dem Gebiet des frühen Sprachenlernens verstärken will.

Der Wettbewerb richtet sich an Französischlehrkräfte, die in der 3. und 4. Klasse unterrichten. Im Mittelpunkt sollen Kommunikationssituationen im Fremdsprachenunterricht stehen - Dialoge, gespielte Szenen und Sketche, die in Videoaufnahmen von max. fünf Minuten Länge dokumentiert werden. Die Kommunikationskompetenzen der Französisch lernenden Schüler sollten in der Videosequenz deutlich werden. Natürlich kann der Film auch im Rahmen eines Austauschs mit einer französischen Schule entstehen.

Eine deutsch-französische Jury wird anschließend die Beiträge auswerten und die Preisträger bestimmen. Originalität, Kreativität, Altersangemessenheit und vor allem Freude an der Kommunikation spielen bei der Auswahl eine wichtige Rolle. Den Preisträgern winken zahlreiche Preise. Ein entsprechender Wettbewerb wird für Deutschklassen in Frankreich angeboten.

Die Beiträge müssen als DVD bis zum 1. April 2009 beim DFJW eingereicht werden.

Weitere Informationen im Internet : [www.dfwj.org](http://www.dfwj.org)



Apprendre l'allemand en France, ce n'est pas si sorcier et parfois même drôle.  
Französisch lernen in Deutschland ist kein Hexenwerk ist und kann sogar noch Spaß machen.

### 5 Minuten

So lange dauern im Durchschnitt die im Rahmen des Videowettbewerbs „Le français simple comme bonjour!“ und „Deutsch ich bin dabei!“ gedrehten Filme. Die 2008 ausgezeichneten Videos sind als DVD beim DFJW erhältlich; einige von ihnen können auf unserer Internetseite angeschaut werden.

Solange der Vorrat reicht: [info@dfwj.org](mailto:info@dfwj.org)

# UN JEUNE JURY FRANCO-ALLEMAND AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BERLIN

## JUNGE JURY BEI DER BERLINALE 2009

Les jeunes cinéphiles peuvent encore poser leur candidature pour devenir membre du jury franco-allemand qui décernera le prix *Dialogue en perspective* à l'occasion du 59<sup>ème</sup> Festival International du Film de Berlin. Ce prix, initié et soutenu par TV5MONDE et l'OFAJ, sera remis à un des films de la catégorie *Perspective du film allemand* (*Perspektive Deutsches Kino*).

Pour composer le jury de la 6<sup>ème</sup> édition du prix *Dialogue en perspective*, nous recherchons sept jeunes passionnés de cinéma, ayant entre 18 et 29 ans. Si vous aimez le débat cinématographique et les échanges intenses, si vous savez défendre votre point de vue en français et en allemand, TV5MONDE et l'OFAJ vous offrent l'opportunité de participer activement au jeune jury lors du prochain Festival du Film International de Berlin du 5 au 15 février 2009.

Dépôt des candidatures jusqu'au 12 janvier 2009.

Conditions de participation sur : [www.ofaj.org](http://www.ofaj.org) et [www.tv5.de](http://www.tv5.de)

Jeune Filmlihaber können sich noch für die deutsch-französische Jury des Berlinale-Preises *Dialogue en perspective* bewerben. Der von dem französischen Auslandsfernsehsender TV5MONDE und dem DFJW gestiftete Preis wird zum sechsten Mal an einen Film aus der Sektion *Perspektive Deutsches Kino* bei den 59. Internationalen Filmfestspielen in Berlin verliehen.

Für die Jury werden drei deutsche und vier französische Filmfans zwischen 18 und 29 Jahren gesucht, die Mut zur Kritik und Lust auf eine intensive Auseinandersetzung unter Gleichgesinnten haben. TV5MONDE und das DFJW bieten mit der Ausschreibung die einmalige Chance vom 5. bis 15. Februar 2009, die kommende Berlinale hautnah mitzuerleben.

Bewerbungsschluß ist der 12. Januar 2009.

Teilnahmebedingungen unter [www.tv5.de](http://www.tv5.de) und [www.dfwj.org](http://www.dfwj.org)



TV5MONDE

## QUEL AVENIR POUR LES PÔLES ?

## WELCHE ZUKUNFT FÜR DIE POLE?

### Forum franco-allemand des Sciences à Paris

A l'occasion de la clôture de l'année polaire internationale 2008/2009, l'Office franco-allemand pour la Jeunesse invite des jeunes Français et Allemands à se réunir pour discuter science et technique. L'OFAJ et ses partenaires souhaitent, avec ce Forum des Sciences, sensibiliser les jeunes aux questions et aux activités scientifiques.

Les jeunes Français et Allemands, âgés de 14 à 17 ans, exposeront du 19 au 21 mars 2009 à la Cité des Sciences et de l'Industrie, au Parc de la Villette, leurs projets en lien avec les sciences et les techniques, la protection de l'environnement et l'astronomie. Ils débattront avec des chercheurs et des scientifiques de sujets actuels ayant trait aux sciences, tels que la fonte des pôles, le réchauffement de la planète et tous les problèmes écologiques liés à ce phénomène.

Les groupes, composés de quatre jeunes accompagnés d'un adulte, peuvent déposer leur candidature, comportant une présentation de leur projet, auprès de l'OFAJ jusqu'au 5 février 2009.

Contact : [schaal@ofaj.org](mailto:schaal@ofaj.org)

### Deutsch-Französisches Forum jugendlicher Forscher in Paris

Das DFJW lädt zum Abschluß des internationalen Polarjahres 2008/2009 Jugendliche zum Querdenken, Mitmachen und Erfinden ein. Mit dem Deutsch-Französischen Wissenschaftsforum möchten das DFJW und seine Partner junge Menschen für wissenschaftliche Themen und Experimente begeistern.

Vom 19. bis 21. März 2009 können Jugendliche im Alter von 14 bis 17 Jahren aus Deutschland und Frankreich ihre Projekte aus den Bereichen Wissenschaft, Technik, Umweltschutz und Astronomie in der Cité des Sciences et de l'Industrie im Parc de la Villette ausstellen. Bei dem

Forum können sie mit Wissenschaftlern über Fragen rund um die Polargebiete, die Erderwärmung und die damit verbundenen ökologischen Probleme diskutieren und sich mit Gleichaltrigen austauschen.

Bewerben können sich Gruppen von vier Jugendlichen und einem Betreuer mit ihrem eigenen Projekt. Anmeldungen nimmt das DFJW bis zum 5. Februar 2009 entgegen.

Kontakt: [schaal@dfwj.org](mailto:schaal@dfwj.org)



Des scientifiques en herbe attendus au Forum franco-allemand des Sciences.

Jugendliche Forscher werden beim deutsch-französischen wissenschaftsforum erwartet.

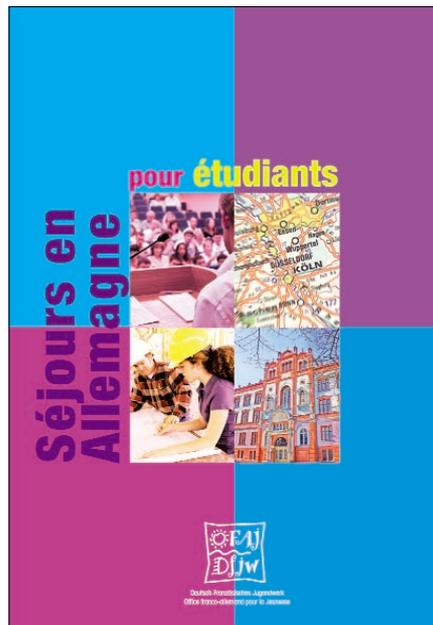
## 10 000 x 2

**1** 0 000 : c'est le nombre d'exemplaires tirés en français pour la nouvelle brochure de l'OFAJ : « Séjours en Allemagne pour étudiants » qui présente les programmes subventionnés par l'OFAJ ouverts à tous les étudiants, pendant ou juste après leurs études (et une expérience professionnelle), ainsi qu'un éventail de programmes auxquels ils peuvent participer en dehors de leur cursus universitaire.

10 000 exemplaires de la version allemande qui s'intitule « Frankreifaufenthalte für Studierende » ont également été imprimés.

Elles sont toutes deux téléchargeables sur notre site internet.

Passez vite votre commande : [info@ofaj.org](mailto:info@ofaj.org)



## 10.000 x 2

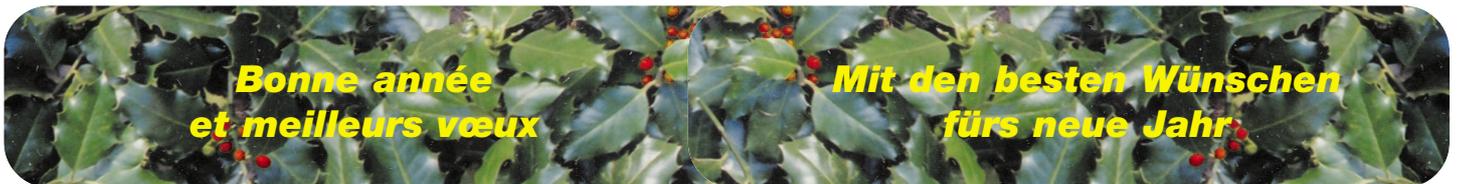
**D**ie neue DFJW-Broschüre „Frankreifaufenthalte für Studierende“ ist mit einer Auflagehöhe von 10.000 Exemplaren soeben erschienen.

Die Broschüre gibt einen Überblick über alle vom DFJW im Hochschulbereich während, nach und außerhalb des Studiums geförderten Programme.

Ebenfalls in gleicher Auflagehöhe ist die französische Ausgabe „Séjours en Allemagne pour étudiants“, erschienen, die sich an französische Studenten richtet.

Beide Broschüren können auf der Homepage des DFJW heruntergeladen werden.

Solange der Vorrat reicht: [info@dfjw.org](mailto:info@dfjw.org)



## L'OFAJ EN BREF

L'**Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)** est une organisation internationale au service de la coopération franco-allemande, créée en 1963 par le Traité de l'Elysée pour développer les relations entre la jeunesse française et la jeunesse allemande.

Depuis 1963, l'OFAJ a permis à environ 8 millions de jeunes Français et Allemands de participer à 300 000 programmes d'échanges. Il subventionne chaque année environ 11 000 échanges (plus de 6 500 échanges de groupes et environ 4 300 programmes d'échange individuel) auxquels participent environ 200 000 jeunes.

L'OFAJ fonctionne selon le principe de subsidiarité avec de nombreuses organisations partenaires. Il est un centre de compétence pour les deux gouvernements et joue un rôle de conseiller et d'intermédiaire entre les collectivités locales et territoriales ainsi qu'entre les acteurs de la société civile en France et en Allemagne.

L'OFAJ soutient les organisations partenaires dans la réalisation des échanges sur le plan financier, pédagogique et linguistique. Dans son action, l'OFAJ prend en compte les évolutions des sociétés française et allemande et leurs répercussions sur la vie des jeunes gens et des jeunes filles (intégration, engagement, apprentissages précoces, avenir de l'Europe, activités culturelles, sciences et techniques, etc.).



Deutsch-Französisches Jugendwerk  
Office franco-allemand pour la Jeunesse

## DAS DFJW IN KÜRZE

Das **Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW)** ist eine internationale Organisation im Dienst der deutsch-französischen Zusammenarbeit, gegründet im Rahmen des Elysée-Vertrages 1963, zur Förderung der Beziehungen zwischen der deutschen und der französischen Jugend.

Seit 1963 hat das DFJW rund 8 Millionen jungen Deutschen und Franzosen die Teilnahme an rund 300.000 Austauschprogrammen und Begegnungen ermöglicht. Das DFJW fördert jedes Jahr mehr als 11.000 Begegnungen (mehr als 6.500 Gruppenaustauschprogramme und rund 4.300 Individualaustauschprogramme), an denen rund 200.000 Jugendliche teilnehmen.

Das DFJW arbeitet nach dem Subsidiaritätsgedanken mit zahlreichen Partnern zusammen. Es ist ein Kompetenzzentrum für die Regierungen beider Länder und fungiert als Berater und Mittler zwischen den verschiedenen staatlichen Ebenen und den Akteuren der Zivilgesellschaft in Deutschland und Frankreich.

Das DFJW unterstützt seine Partner bei finanziellen, pädagogischen und sprachlichen Fragen des Austauschs. Dabei greift das DFJW immer wieder aktuelle Themen auf, die die Jugend in beiden Ländern bewegen (Integration, bürgerschaftliches Engagement, frühkindliche Bildung, Zukunft Europas, wissenschaftlich-technische Themen...).



### 15 janvier - 28 mars 2009 - Paris/Arles

Programme Goldschmidt pour jeunes traducteurs littéraires  
Plus d'infos : buffiere@ofaj.org

### 19 - 23 janvier 2009 - Paris/Berlin

Semaine franco-allemande  
Plus d'infos : info@ofaj.org

### 22 janvier 2009 - Paris

Remise des prix du concours « Les jeunes écrivent l'Europe »  
Plus d'infos : papendieck@ofaj.org

### 6 février - 5 mai 2009 - Berlin/Paris

Programme franco-allemand  
pour jeunes professionnels de musées  
Plus d'infos : buffiere@ofaj.org,

### 5 - 15 février 2009 - Berlin

L'OFAJ à la Berlinale  
Jeune Jury franco-allemand  
Plus d'infos : berlinale@ofaj.org

### 9 - 15 février 2009 - Berlin

Séminaire Radio pour jeunes journalistes  
Plus d'infos : batonnier@ofaj.org

### 25 février 2009 - Sèvres

Les échanges franco-allemands  
et l'ouverture internationale des établissements scolaires  
Plus d'infos : granoux@ofaj.org

### 25 février - 1<sup>er</sup> mars 2009 - Lyon

Deuxième phase de la formation pour éducateurs  
dans les jardins d'enfants franco-allemands  
Plus d'infos : gottuck@ofaj.org

### 3 mars 2009 - Paris

Volontariat franco-allemand – Réunion comité de pilotage  
Plus d'infos : thies@ofaj.org

### 19 - 23 mars 2009 - Paris / Cité des sciences et de l'Industrie

Forum des sciences  
Plus d'infos : schaal@ofaj.org

### 22 mars - 29 juin 2009 - Frankfurt/Seckbach/Paris

Programme franco-allemand  
pour jeunes professionnels de l'édition  
Plus d'infos : buffiere@ofaj.org

### 15. Januar - 28. März 2009 - Paris/Arles

Goldschmidt-Programm für junge Literaturübersetzerinnen und -übersetzer  
Mehr Infos: buffiere@dfjw.org

### 19. - 23. Januar 2009 - Paris/Berlin

Deutsch-Französische Woche  
Mehr Infos: info@dfjw.org

### 22. Januar 2009 - Paris

Preisverleihung des Wettbewerbs „Jugend und Europa – Schüler machen Zeitung“  
Mehr Infos: papendieck@dfjw.org

### 6. Februar - 5. Mai 2009 - Berlin/Paris

Deutsch-Französisches Austauschprogramm  
für Museumsvolontärinnen und -volontäre  
Mehr Infos: buffiere@dfjw.org,

### 5. - 15. Februar 2009 - Berlin

Das DFJW bei der Berlinale  
Deutsch-französische Jury  
Mehr Infos: tv5@chello.at

### 9. - 15. Februar 2009 - Berlin

Radiowerkstatt für junge Journalistinnen und Journalisten  
Mehr Infos: batonnier@dfjw.org

### 25. Februar 2009 - Paris / Sèvres

Deutsch-französischer Schüleraustausch  
und internationale Öffnung der Schule  
Mehr Infos: granoux@dfjw.org

### 25. Februar - 1. März 2009 - Lyon

Zweite Phase der Fortbildung für Erzieherinnen und Erzieher  
in deutsch-französischen Kindertagesstätten  
Mehr Infos: gottuck@dfjw.org

### 3. März 2009 - Paris

Deutsch-französischer Freiwilligendienst – Sitzung Lenkungsgruppe  
Mehr Infos: thies@dfjw.org

### 19. - 23. März 2009 - Paris / La Villette

Wissenschaftsforum  
Mehr Infos: schaal@dfjw.org

### 22. März - 29. Juni 2009 - Frankfurt/Seckbach/Paris

Deutsch-französisches Programm für junge Buchhändlerinnen  
und Buchhändler und Verlagskaufleute  
Mehr Infos: buffiere@dfjw.org

Sous réserve de modifications ultérieures - Calendrier actualisé sur Internet : [www.ofaj.org](http://www.ofaj.org)

Alle Angaben ohne Gewähr - Aktueller Kalender im Internet unter [www.dfjw.org](http://www.dfjw.org)

## Editeur / Herausgeber

Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)  
51, rue de l'Amiral-Mouchez - 75013 Paris  
Tél : 01 40 78 18 18 - Fax : 01 40 78 18 88  
[www.ofaj.org](http://www.ofaj.org)

Deutsch-Französisches Jugendwerk (DFJW)  
Molkenmarkt 1 - 10179 Berlin  
Tel: 030/288 757-0 - Fax: 030/288 757-88  
[www.dfjw.org](http://www.dfjw.org)

Responsables de la publication / Verantwortlich: Dr. Eva Sabine Kuntz, Max Claudet  
Rédaction / Redaktion : Corinna Fröhling, Florence Batonnier  
Coopération / Mitarbeit: Isabelle Cinière, Regine Dittmar, Florence Gabbe, Julia Gottuck, Stefanie Hesse,  
Anne Jardin, Annie Lamiral, Anne Leyrat, Stephanie Schaal, Lucia Scharpf.

Graphisme / graphische Gestaltung: LCCREA, Paris • Impression : B.P.I., Boulogne  
© OFAJ/DFJW, 12/2008